

5021212

AVRIL 1993
N° 211
5 F

**IL Y A 20 ANS :
PIERRE
MAUROY**

PAGES 2 et 3

**VAUBAN-
ESQUERMES :
LE RETOUR DES
MARIONNETTES**

PAGE 6

**LE V.A.L. :
10 ANS DÉJÀ !**



PAGE 16

**« LES 4 JOURS »
A LILLE**

PAGE 19

**DANSE,
C'EST
DU ROCK**

PAGE 22



COMMENT PARTAGER LA VILLE ?

*Ce n'est pas une sinécure
d'être piéton à Lille.
« Les trottoirs aux piétons ! »
a envie de crier cette citadine.
Réapprendre à vivre en ville,
partager l'espace urbain,
suppose une alternative
à la voiture. A tout cela,
la ville de Lille réfléchit
désormais concrètement.*

PAGES 12-13

« Je fais serment d'allégeance à la ville de Lille... »

IL Y A 20 ANS : PIERRE MAUROY DEVENAIT MAIRE DE LILLE

Le dimanche 8 avril 1973 – il y a 20 ans – le Conseil municipal de Lille à l'unanimité élit Pierre Mauroy, Maire de Lille. Ce n'était pas une surprise puisque Augustin Laurent affirmait tout de suite après le vote : « le choix du Conseil confirme celui que j'avais fait en mars 1971. Personne ne s'était mépris sur mon initiative qui préparait ma succession... ». A celui qui était devenu en 1971 son premier adjoint, Augustin Laurent remettait l'écharpe tricolore avec des mots simples mais émouvants : « Je te passe le flambeau... »

Par Georges Sueur

Touché par cette solennelle intronisation, Pierre Mauroy débuta son allocution par ces mots : « Je fais serment d'allégeance à la Ville de Lille. Je fais serment de la servir, de l'aimer, de porter partout sa renommée »

Il fit ensuite l'éloge attendue des mérites de son prédécesseur qu'il résume en quelques mots : « Augustin Laurent fait partie de cette élite d'hommes qui n'ont pas besoin de titres et d'honneurs pour être entendus... ». Et celui qui avait confondu sa propre vie à « celle de la cité » recevait alors sous les applaudissements le titre de maire honoraire. A ce moment Augustin Laurent ne dissimula plus son émotion : « ... C'est le plus beau témoignage de confiance et d'amitié que vous pouviez me donner » dit-il...

Ce 8 avril 1973 on n'imaginait pas que tant de choses seraient entreprises et accomplies sous sa direction. Le temps passe vite pour un homme... mais plus vite encore pour une ville qui se bâtit au fil des siècles... Mais le contrat lillois sur lequel Pierre Mauroy s'engagea solennellement ce jour-là devait être respecté. Des mots ? Certains ont pu le penser ; aujourd'hui, vingt ans après il faut objectivement constater qu'il s'agissait bien de la définition d'une politique hardie à long

terme. Constatons-le comme tous les Lillois et bien des étrangers à notre ville le constatent : en vingt ans Lille a changé du tout au tout.

Les grandes étapes du renouveau

Le Maire de Lille s'est engagé, il a agi, il s'est battu. Il a mené une politique avec son lot d'échecs, de succès et de difficultés. Mais le résultat est là : Lille 1993.

Il suffit de se rappeler ce qu'était Lille naguère. Une capitale régionale certes mais avec tellement de handicaps hérités des impitoyables contraintes de l'ère industrielle. Beaucoup ont oublié aujourd'hui la rude condition ouvrière de nos parents, de nos grands-parents, les rues tristes, avec les courées et les bâtisses sans confort autour des usines. Cette ville où Albert Samain « pour voir des jardins fermait les paupières ! »

On a beaucoup écrit la-dessus. On a beaucoup souffert de cela surtout. Une récente exposition des œuvres de Simons au Palais Rihour nous restituait des scènes de la vie lilloise touchantes mais parfois tragiques dans leur simplicité. Et oui la vie



▲ Le 8 avril 1973, Pierre Mauroy, Premier adjoint depuis 1971 et député depuis quelques jours, est élu maire de Lille. Ceint de l'écharpe de Roger Salengro, Pierre Mauroy rend hommage à son prédécesseur Augustin Laurent (photos archives « Métro »).

lilloise il y a un quart de siècle pour beaucoup était bien différente... Et la ville aussi.

On a beaucoup construit de logements sociaux à Lille. En 1973, il y avait encore des bidonvilles à Lille. Pour le seul quartier de Lille-Sud, par exemple, 200

millions de Francs ont été engagés dans la réhabilitation. Il est encore des points noirs. Mais l'action de l'Office d'H.L.M. ne se relâche pas.

Des rues ont été aménagées sur les traces de ruelles sombres, des plantations ont fleuri aux quatre coins

de la ville. Les places se sont transformées : Place de la République, Grand' Place, Parvis Saint-Maurice. Dans le Vieux-Lille, à Wazemmes, à Fives...

Il suffit de regarder la série de cartes postales de l'époque. Il y a eu, c'est évident, un aménageur de première force : le métro. Quand on compare les métros de Paris, Lyon, Marseille et celui de Lille, c'est le nôtre qui utilise la technologie la plus évoluée, qui offre les plus belles stations, c'est le nôtre le plus propre et nous en sommes légitimement fiers. »

Qui nous fera rêver ?

par Bernard MASSET

Le désastre annoncé s'est bien produit. Malgré un score qui, en pourcentage, avoisine celui du R.P.R. et de l'U.D.F., le Parti Socialiste sort laminé d'une consultation électorale qui place la droite devant une victoire presque surréaliste tant elle est écrasante.

Abasourdie par son échec, la Gauche doit aujourd'hui se reconstruire. Les défaites sont cruelles pour les vaincus. Laurent Fabius vient de l'apprendre à ses dépens, chassé de la direction du P.S. par les amis de Michel Rocard. Mais est-il bien sûr que la guerre des chefs soit la réponse aux questions que se posent les militants ? Le débat sur les « États-Généraux » de la Gauche, qui s'est ouvert au lendemain du funeste 28 mars semble prendre une autre orientation.

En fait, les Français attendent aujourd'hui de la Gauche qu'elle redevienne une force de proposition, imaginative et généreuse. Les Socialistes ont été sanctionnés parce qu'ils ont laissé s'installer un décalage entre l'espoir qu'ils avaient suscité, et la gestion qu'ils ont menée. La sanction est venue, compréhensible mais injuste, car elle gomme d'un seul coup les avancées sociales incontestables, principalement celles du premier septennat de François Mitterrand. Il faudra, pour s'en souvenir, attendre la réhabilitation de l'histoire. Triste consolation...

Mais aujourd'hui c'est une nouvelle perspective qu'il faut trouver. Comment créer des emplois quand la machine remplace les hommes, quand la concurrence internationale se fait plus âpre, et que la main-d'œuvre à bon marché des pays pauvres engage les entreprises à se délocaliser ? Comment répartir la richesse, non seulement en France, mais également à l'échelle du monde ? Et comment rechercher, encore et toujours, les recettes du bonheur des hommes ?

Pour répondre à ces questions, la Gauche doit se remettre au travail, sur le fond. A défaut de quoi, elle laissera le champ libre au « nouvel exemple français » annoncé à l'Assemblée Nationale par Edouard Balladur, dans un discours réputé sans faute.

Jouissant d'un préjugé favorable, qui lui accorde sûrement un « état de grâce » de quelques mois, le nouveau Premier ministre installe tranquillement son libéralisme à visage bourgeois en faisant sien un slogan qui pourrait être « pas de vague ».

Mais déjà son gouvernement est confronté aux rudes réalités du chômage, de l'insécurité, des bavures policières et de la crise internationale. S'étant bien gardé de promettre quoi que ce soit, la Droite n'est pas tenue d'obtenir des résultats rapides. « Il faudra du temps », ne cessent de répéter ses leaders. Les Français – impatients de nature – accepteront-ils pour autant les recettes du pragmatisme, qui rime souvent avec égoïsme ? Ont-ils perdu à ce point le goût de l'idéal, de cette aspiration à se dépasser pour imaginer, collectivement, un avenir meilleur et plus juste ? Qui les fera à nouveau rêver ?

C'est justement à ces interrogations que la Gauche, aujourd'hui, doit apporter des réponses.

Que de jérémiades naguère sur Lille sale, malodorante, etc. Il a fallu que la Municipalité prenne vigoureusement cette affaire en main non pas par décisions impératives mais en concertation avec les habitants... Ce n'est pas parfait encore mais enfin c'est tout de même mieux !

L'Hôtel de Ville et son haut beffroi symbolique n'est plus le seul point de ralliement des Lillois, le seul chemin vers de multiples guichets.

La décentralisation c'est-à-dire l'administration au plus près des citoyens est devenue une réalité.

Dix quartiers, dix maires des Conseils de quartiers cela ne s'est pas fait en un jour mais cela existe maintenant. Et les habitants de chaque quartier sont mieux écoutés sur leur environnement quotidien, sont mieux associés aux projets municipaux... Ils ont aussi de nouveaux services à proximité. Chaque quartier a même un budget à gérer...

Le centre n'est pas tout. Il y a Euralille mais il faut que la modernisation soit diffusée sur tout le territoire. Il n'y a pas des citoyens des secteurs piétonniers et les autres.

« Toute la ville à tous les Lillois pour tous les Lillois ». Cette affirmation en forme de slogan est aussi et surtout une politique. Par exemple : il est vrai que la Culture a besoin de structures prestigieuses comme l'Orchestre National de

Lille, la « Métaphore », le théâtre de la Grand'Place, ou l'Opéra... mais aussi des salles comme le Sébastopol, l'Aéronef rue Colson, le Prato dans l'ancienne usine le Blan, la Galerie des Beaux Arts (A.R.I.A.P.), Wazemmes, la M.J.C. ou le « Splendid » à Fives, etc.

A cela il faut ajouter des écoles de musique de quartier et aussi des bibliothèques comme à Wazemmes, place Louise-de-Bettignies, etc., qui sont pour la lecture autant de relais de notre très riche bibliothèque municipale. Il y a un effort considérable non seulement pour des manifestations de prestige mais aussi pour diffuser la Culture dans tout le tissu urbain lillois.

Lille Capitale

Notre ville a le redoutable honneur d'être une capitale régionale. Elle doit assumer cette vocation dans un siècle où toutes les technologies bougent, où les cartes géographiques se redessinent en fonction des moyens de transports inconnus jusqu'alors.

Voici le tunnel, voici le T.G.V., voici le XXI^e siècle ! Lille se devait d'être à la hauteur, d'ouvrir de nouvelles perspectives. On rendra cette justice à Pierre Mauroy, il n'a pas été le seul mais il a été le meneur ardent de l'entreprise, d'avoir obtenu que le

T.G.V. passe au cœur de la ville.

Et de là est né un projet grandiose « EURA-LILLE » qui se construit en très grande partie par des investissements privés mais qui donnera à la capitale des Flandres son vrai style d'Eurocité. Oui Lille devient Lille l'Européenne. C'est une nécessité : et si les problèmes de l'emploi réels, ici comme partout sont moins graves c'est parce que Lille a su se donner les atouts d'une éclosion du tertiaire qui compense largement les pertes industrielles.

Voilà quelques jalons bien plantés du fameux contrat lillois qu'Augustin Laurent et Pierre Mauroy proposaient en 1971. En prenant la barre en 1973, Pierre Mauroy a bien rempli sa mission. Il peut célébrer ce vingtième anniversaire avec la satisfaction du devoir accompli au terme de ce qui n'est qu'une étape, dans une action qu'il entend bien poursuivre, au-delà du mandat en cours.

Car c'est son tempérament ; il jette toujours le regard en avant ! Avec les Lillois, pour les Lillois, pour notre région, il faut maintenant que s'épanouisse le Lille du XXI^e siècle. En faisant encore reculer la misère, le chômage... En construisant chaque jour une ville de mieux vivre et plus fraternelle. La tâche n'est jamais achevée. Et Pierre Mauroy n'a pas fini de signer des contrats avec les Lillois !



Euralille en construction (photo Ph. Beele).

ORGUE EN DÉTRESSE



L'église Saint-Michel de Lille fit l'acquisition d'un Grand Orgue en 1898. Cet instrument fut construit par la Manufacture d'orgues Merklin de Paris. Ce majestueux buffet d'orgue en chêne de Hongrie, chef d'œuvre de l'ébénisterie de la fin du XIX^e siècle a pris au fil des ans un sacré coup de vieux : la poussière, l'humidité ont envahi l'instrument, de même la transmission pneumatique des notes laisse à désirer. C'est pour cette raison que la paroisse Saint-Michel et

ses organistes, ne voulant pas laisser se dégrader davantage l'instrument, organise un récital d'orgue qui sera donné au bénéfice de sa restauration. Un des plus grands musiciens français, Michaël Matthes, soliste international et professeur d'orgue au conservatoire de Fontainebleau jouera le **14 mai 93 à 20 h 30 en l'église Saint-Michel de Lille, 42, rue Jean-Bart à Lille (renseignements au 20.12.41.51 ou 20.42.01.00).**

FLANDRE AIR

Le guide des horaires printemps/été de Flandre Air vient de paraître. Rappelons que la compagnie dessert au départ de Lesquin, la Lorraine (Metz et Nancy), et la Bretagne (Rennes et Brest). Le programme sur la Lorraine reste identique à celui de cet hiver, la clientèle d'affaires appréciant particulièrement sa souplesse des horaires : 3 vols par jour permettent de partir tôt le matin, pour rentrer au choix en fin d'après-midi ou en soirée. La Bretagne, quant à elle, connaît des innovations : pour faire face à la demande croissante de cette

destination, Flandre Air augmente régulièrement son offre de sièges. C'est encore le cas pour cette saison, avec une progression de plus de 30% de capacité offerte, grâce à la mise en place d'un nouvel appareil. D'autre part, la compagnie qui dessert jusqu'à ce jour Rennes et Brest du lundi au vendredi, ouvre à partir de Pâques un vol le dimanche soir. Ce vol devrait combler tous les amoureux de la Bretagne, qui pourront désormais y passer le week-end. Départ de Lille, le vendredi à 17 h 50 et retour le dimanche à 21 h.

MAIRIE SERVICES, MAIRIE SOURIRES

C'est le nom de la nouvelle campagne de valorisation des services municipaux, qui débutera le 19 avril et durera plusieurs mois. A travers une vingtaine de thèmes différents, la Mairie va informer les Lillois sur les services qu'ils peuvent obtenir quotidiennement, qu'ils ignorent parfois, pour certains d'entre eux. Action sociale, police municipale, médiation, vaccinations gratuites...et avec le sourire !

PARFUMS DE PLANTES

La deuxième opération « Parfums de plantes » sera organisée au Palais Rameau de Lille, le week-end des 15 et 16 mai 93. Cette manifestation consacrée aux parfums et aux végétaux odorants ainsi qu'aux activités économiques ou culturelles s'y rapportant, aura pour thème : « Un tour du monde des parfums de plantes ». L'accent sera donc mis sur les productions lointaines telles que l'essence de l'océan indien

ou la vanille, avec évocation de leurs pays d'origine : Madagascar, La Réunion, Mayotte... mais aussi sur celles plus proches comme la lavande de Provence. Ce festival comprendra : une expo-vente pour les fleuristes et horticulteurs français ou européens (plantes et fleurs pour jardinets et balcons) ; des stands de parfumeurs et de fabricants d'objets liés aux parfums et aux fleurs ; une surface

d'échanges professionnels entre producteurs et distributeurs de fleurs ; des représentations visuelles et manuelles de la fabrication de différents produits à base d'extraits de végétaux ; des stands paysagers reprenant des évocations touristiques ; un espace éducatif de l'olfaction. Pour tout autre renseignement contactez la **Maison de quartier de Fives, Mme Deslandes-Dollez ou M. Vercaempst au 20.67.53.99 ou 20.04.51.19.**

INTER AGE EN EXCURSION

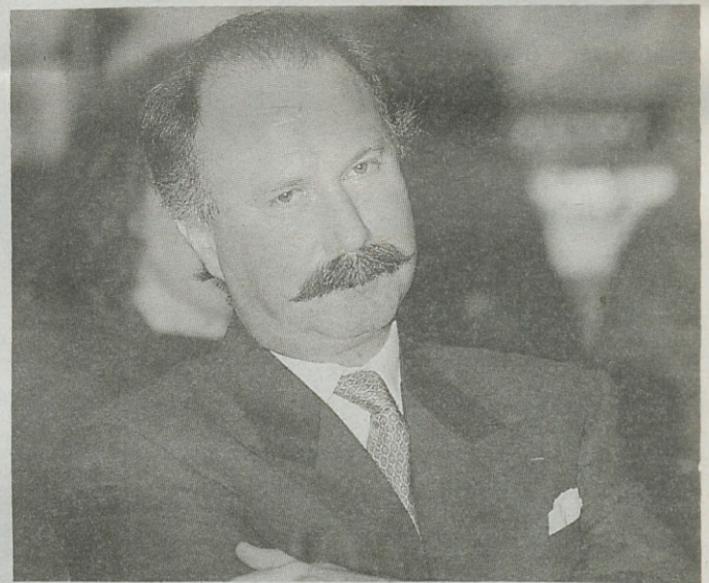
• **Champs de fleurs et parc de Keukenhof en Hollande, le mercredi 28 avril 93.** Le départ est prévu à 6 h 45 devant l'Hôtel de ville, côté porte de Paris. Le retour se fera vers de 21 h. Une journée de printemps au pays des fleurs, des moulins, et des peintres célèbres... A La Haye, visite guidée du Mauritshuis. Ce musée, récemment rénové, présente de nombreux tableaux du « Siècle d'Or » (Rembrandt, Vermeer...), c'est l'un des plus prestigieux d'Europe ! A

Keukenhof, la plus grande exposition florale au monde. Dans un parc de 28 hectares, des arbres centenaires, des millions de bulbes, des pièces d'eau, des expositions florales. • **Nouvelle escapade à Dieppe et alentours, le mercredi 12 mai.** Le départ est prévu à 7 h devant l'Hôtel de ville, côté porte de Paris. Le retour se fera vers 20 h 30. Que de belles découvertes à faire encore autour de Dieppe. A Varengeville d'abord, où près de sa petite église perchée sur la falaise, on

découvre le très beau parc des Moutiers vallonné et fleuri, célèbre pour ses rhododendrons : on en voit de toutes les couleurs. Déjeuner à Varengeville, à l'auberge du Relais. L'après-midi commencera par la vie de château : bâti au XV^e siècle, il a résisté à toutes les attaques et c'est maintenant un musée célèbre, entre autres, par ses ivoires ramenés par les marins et finement sculptés par les artisans dieppois. Ensuite, Dieppe avec son port, sa plage de galets, ses rues piétonnes animées.

LE L.O.S.C. EN ORDRE DE MARCHÉ

Bernard Lecomte, président du conseil de surveillance et Marc Devaux, président du directoire de la S.A.E.M. du L.O.S.C. ont présenté lundi 29 mars, la nouvelle administration du L.O.S.C. et le nouvel organigramme adoptés par les assemblées générales extraordinaire et ordinaire. Le directoire est composé de cinq membres, le conseil de surveillance de douze. Bernard Lecomte a été élu président et à l'unanimité, l'assemblée générale a nommé Jacques Dewailly, président d'honneur. Le directoire a pour mission de mettre en œuvre le fonctionnement du club. Le conseil de surveillance contrôlera l'action du directoire.



■ Bernard Lecomte (photo Ph. Beele).

RENDEZ-VOUS A LILLE... A NOREXPO

Cette année, le stand de la ville de Lille symbolise avec des maquettes quasi grandeur nature, les ambitions de Lille et les réalisations de la municipalité : l'ouverture sur l'Europe, avec une exposition consacrée aux échanges avec nos onze villes jumelles, le progrès,

représenté par le T.G.V. (son « nez » sera sur le stand), la culture (façade du musée des Beaux-Arts en rénovation), le grand large (on pourrait « entrer » dans le Tunnel sous la Manche), l'environnement (la Citadelle entourera le stand), sans oublier, bien sûr, le dévelop-

pement de nos dix quartiers, regroupés autour d'un beffroi de 7 m de haut ! Des jeux télématiques, des animations permettront de gagner de multiples lots dont des allers-retours en T.G.V. à Paris, et des visites d'Eurotunnel, et d'enrichir ses connaissances sur Lille.

WEEK-END DE FÊTES A LILLE

Prenez une équipe de jeunes entre 18 et 25 ans de l'I.E.S.E.G., dynamique et passionnée par les activités sportives (triathlon, athlétisme, V.T.T., football, fitness...) ainsi que des clubs régionaux motivés et prêts à s'investir dans la valorisation de leur sport respectif.

Ajoutez-y une grande course d'orientation le samedi de 9 à 12 heures dans le Bois de Boulogne pour les enfants des classes de C.M.1 et C.M.2 qui pourront ainsi apprendre le maniement d'une carte et d'une boussole de même que la végétation du bois (renseignez-vous auprès de votre instituteur).

Versez quelques gouttes d'aviron, de canoë, de kayak sur le canal de la Deûle sans oublier la plongée sous-marine.

Incorporez au mélange obtenu un jogging collectif dans le cadre verdoyant du

bois et une ambiance chaleureuse en dehors de tout esprit de compétition le dimanche de 9 à 12 heures.

Enfin, saupoudrez la manifestation de nombreux autres sports comme le trampoline, l'aérobic, le twirling bâton, l'équitation, la boxe, les arts martiaux, le tir à l'arc... et vous obtiendrez un cocktail gratuit, revivifiant et frais à venir déguster entre amis les 15 et 16 mai 1993 sur le Champs de Mars.

Vous êtes tous et toutes invités non seulement à venir voir les démonstrations, mais aussi à vous y initier. Nous comptons sur vous aussi pour réaliser le plus grand rassemblement de joggers de l'année (départs collectifs toutes les heures). Tous à vos baskets les 15 et 16 mai au Champs de Mars pour la fête nationale du sport.

de cette extension nécessaire au bon fonctionnement municipal, avaient obtenu du tribunal l'annulation des décisions des élus, et du permis de construire, l'aspect juridique et financier de ce dossier n'étant pas jugé satisfaisant. Le 15 mars dernier, le Conseil Municipal a donc adopté une nouvelle procédure et un nouveau permis de construire a été déposé. Il faut maintenant rattraper le temps perdu.

5^e MONTGOLFIADES CENTRALE DE LILLE

La 5^e édition des Montgolfiades centrale Lille aura lieu du 14 au 17 mai 1993. Cette année encore, une trentaine de montgolfières prendront part à la compétition.

Les vols débuteront le vendredi soir à 19 h depuis le Parc du Héron à Villeneuve-d'Ascq. Ils se poursuivront les samedi et dimanche, le matin à 7 h des berges de la Deûle à Lambersart, et le soir à 19 h de l'esplanade du Champs de Mars de Lille. La compétition se terminera le lundi matin par un envol de Lambersart, suivi de la remise des prix en mairie de Lille.

Les Montgolfiades sont aussi une grande fête au cœur de Lille les après-midi du samedi 15 et dimanche 16 mai. Dans le domaine de l'aérostation, une vingtaine de cerfs-volistes vous offriront une démonstration de leurs talents. Par ailleurs, une exposition sur le thème des cerfs-volants vous permettra d'admirer leurs plus belles réalisations. S'ajoutent à cela le gonflage et l'envol de ballons à gaz le dimanche après-midi.

Les animations désormais



traditionnelles seront reconduites : manèges, mur d'escalade, château gonflable. Une nouveauté cette année vous pourrez admirer une formidable démonstration de parachutistes, qui se poseront sur l'aire d'envol des ballons après avoir animé le ciel lillois. Vous aurez aussi la possibilité d'effectuer des vols captifs dans un ballon gonflé à l'hélium. A toutes ces animations s'ajouteront les activités proposées le

dimanche dans le cadre de la fête du sport. De plus, des baptêmes en montgolfières sont proposés au public pour cette cinquième édition des Montgolfiades. Si vous désirez des informations à ce sujet, n'hésitez pas à nous appeler au 20.05.40.62.

Réservez donc dès à présent votre week-end du 14 au 17 mai. Nous vous attendons nombreux.

HOTEL DE VILLE

L'extension de la Mairie, interrompue le 22 janvier, reprend à la mi-avril, après 10 semaines de chômage technique pour plus de 100 ouvriers, et des conséquences financières lourdes pour la Ville et les entreprises sous-traitantes. On se souvient que des riverains, ayant contesté le bien-fondé

DONATION

Miro, Picasso, Vasarely, Léger... le Musée d'Art moderne de la Communauté urbaine de Lille possède une collection impressionnante d'œuvres d'artistes du XX^e siècle ; une collection construite autour de la Donation Masurel, riche industriel et mécène disparu en 1989. C'est en 1990 que ses héritiers, s'appuyant sur le droit, contestent la donation faite par leur père et réclament 190 millions de Francs à la Communauté urbaine. Eux qui s'étaient engagés, quelques années auparavant à ne pas s'opposer à ce legs.

Selon la loi, Jean Masurel ne pouvait pas disposer de plus d'un quart de sa fortune. Les héritiers ont donc fait estimer la donation, sur catalogue (320 millions) et en réclament les trois quarts. Les négociations ont échoué, l'État qui pouvait effacer l'ardoise des frais de successions - d'un montant de 60 millions de Francs - ne l'a pas fait et un procès est en cours. Reste que la Communauté urbaine entend bien se défendre et

connaître la valeur réelle du legs au moment de la donation - mais aussi celle de l'ensemble du patrimoine de Jean Masurel. Elle rappelle également qu'elle a construit, conformément à la demande du donateur,

un musée qui lui a coûté 50 millions de Francs, un montant qui serait à déduire des sommes réclamées. Le jugement devrait être rendu le 22 mai prochain. Mais l'histoire ne sera sans doute pas terminée...

BÉDÉTUDIANTS

La SMENO (mutuelle étudiante) organise du 14 au 18 avril le 4^e Festival SMENO de la bande dessinée à la galerie d'exposition de l'UGC à Lille. Parmi les 30 auteurs présents, Boucq, Crisse, Gauckler, Glaudel, Di Sano, Carin et bien d'autres viendront vous faire découvrir la passion de la BD. Tous les après-midi, de 15 h à 17 h, vous pourrez assister aux séances de dédicaces et participer au

Trivial BD SMENO de 17 h à 18 h. Un concours en dix questions vous permettra de gagner des bons d'achats de bandes dessinées. Pour participer, il suffit de remplir les bulletins réponses, disponibles à la SMENO, 84-86, rue des Stations ; à l'UGC, rue de Béthune ; au CRIJ, rue Nicolas Leblanc et dans certains BIJ. La remise des prix aura lieu le vendredi 16 avril à partir de 19 h.

T.G.V.-NORD : LA FÊTE LE 18 MAI

Le compte à rebours est donc commencé : le dimanche 23 mai prochain, les premiers T.G.V. relieront Paris et Lille en 1 h 20, (1 h en septembre) mais aussi de nombreuses villes du Nord - Pas-de-Calais. Lille se prépare à fêter joyeusement l'événement, avec l'inauguration officielle le mardi 18 mai dans la matinée (l'éventuelle présence du chef de l'État a été évoquée. On attend confirmation). Le T.G.V.-Nord arrivera de Paris vers 10 h 30, et se rangera aux côtés d'autres T.G.V. régionaux, dans la gare de Lille-Flandres, où la ligne sera officiellement déclarée ouverte. A 9 h 45, des fanfares partiront du parvis de l'église Saint-Maurice, rue de Paris et se dirigeront vers la gare, via la Grand-Place, la rue des Manneliers et la rue Faidherbe. Un « T.G.V. » motorisé de 12 m de long (!) les précèdera. Après les cérémonies d'inauguration, le T.G.V. motorisé et les fanfares repartiront par la rue du Molinel, vers les rues piétonnes. Une « gare de Lille » reconstituée Grand-Place accueillera le T.G.V., qui viendra y stationner pour le reste de la journée. La circulation automobile le long de ces itinéraires sera donc temporairement déviée. Mais le public, lui, est évidemment largement attendu !

VOTRE INSTALLATION COMPLÈTE COMPRENANT :

16 800^F TTC

1 CHAUDIÈRE AU SOL, EN FONTE 21 000 WATTS
ENTIÈREMENT ÉQUIPÉE, GARANTIE "5 ANS"
7 RADIATEURS ACIER avec ROBINETS (11 000 W)
100 M DE TUBES EN CUIVRE - 1 THERMOSTAT

FORFAIT MONTAGE ET MISE EN ROUTE : 6 500^F TTC

JCB CHAUFFAGE

13, rue J.-J.-Rousseau

59260 HELLEMES

Tél. 20.04.75.65

CHAUFFAGE • SANITAIRE • DÉPANNAGES • CLIMATISATION • ADOUCISSEUR D'EAU

M. _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Tél. _____ souhaite sans engagement recevoir la visite de votre technicien

pour m'établir un devis "GRATUIT". Le _____ vers _____ h _____

Bon à savoir

Il n'est pas trop tard pour se joindre au stage d'initiation organisé par le Photo Club Lillois, tous les mercredis à 18 h 30, depuis le 7 avril. Renseignements auprès de M. Lesenne. Téléphone : 20.12.98.05.

Se protéger des abus du démarchage à domicile, c'est possible avec la Confédération syndicale du cadre de vie. La C.S.C.V. vous invite à participer à des rencontres de quartier. Il est possible de se procurer un autocollant (il avise le démarcheur qu'il a en face de lui un consommateur averti) et une notice explicative de la loi. Pour plus de renseignements : C.S.C.V. du Nord, 2, rue Claude-Bernard - 59000 Lille. Téléphone : 20.52.76.94.

Jacques Donnay, président du conseil général du Nord et de l'Office public d'aménagement et de construction du Nord (O.P.A.C.), accompagné d'Alexandre Pauwels, conseiller de quartier délégué, a inauguré 27 logements, rue de Douai à Moulins. L'O.P.A.C. gère à Lille un parc de 840 logements.

Le Collectif régional pour l'information et la formation des femmes (C.O.R.I.F.) propose des modules d'aide à la recherche d'emplois aux femmes qui désirent trouver ou retrouver un emploi. Le C.O.R.I.F. est situé au 155, rue du Molinel. Téléphone : 20.40.03.74.

L'Association familiale lance un S.O.S. Mamies. Elle recherche des personnes pouvant garder de jeunes enfants une journée ou plus. Renseignez-vous au 20.52.66.22.

L'Association enfance et familles d'adoption peut être contactée à la Maison des associations Louise de Bettignies, au 56, rue de Lille à Villeneuve-d'Ascq.

La Société des H.L.M. du Nord a transféré ses locaux principaux et ceux de son agence lilloise. Voici donc les deux nouvelles adresses : le siège se trouve donc au 10, rue du Vaisseau, B.P. 287 - 59665 Villeneuve-d'Ascq (tel : 20.43.97.10 ; fax : 20.43.97.20). L'agence centre se trouve désormais au 109, rue du Molinel 59800 Lille (tel : 20.57.62.25).

L'Association « Depann'age » effectue à Lille de petits travaux d'entretien et d'aménagement chez des personnes âgées handicapées ou en difficulté. Pour compléter son équipe de bénévoles, elle recherche des retraités ou préretraités ayant de bonnes connaissances en bricolage courant. Une disponibilité d'une demi-journée à une journée par semaine est souhaitée. S'adresser à l'Association « Les petits frères des pauvres », 24, rue Jean-Moulin, B.P. 89 au 20.74.01.02.

Le L.U.C. Basket, le collège Verlaine et la ville de Lille organisent un stage vacances-basket, du 19 au 30 avril à l'intention des jeunes de 7 à 18 ans. L'objectif de ce stage est d'initier et former à la pratique du basket, de préparer à la compétition et d'intégrer l'enfant du quartier de Lille-Sud dans une dynamique et une perspective structurées. Renseignements à la mairie de quartier, rue Lazare-Garreau au 20.53.44.40.

VAUBAN-ESQUERMES

Le jardin va retrouver ses marionnettes



Les revoilà ! Ils seront tous de retour le 1^{er} mai au théâtre de marionnettes du jardin Vauban (photo D. Rapaich).

Les revoilà ! Jean-Jean et Laplume, Guignol et Pilou, et d'autres encore seront de retour le premier mai prochain, au théâtre de marionnettes du jardin Vauban. La Ville finance la remise en l'état de ce théâtre, détruit par un incendie criminel l'année dernière, qui va retrouver un bel inté-

rieur et un nouveau toit de chaume - toutefois ce dernier est conçu de manière à ce que tout ne s'embrase pas en cas d'autre incendie. Les ouvriers s'activent donc depuis début mars afin que tout soit prêt pour la première représentation et les 199 qui suivront. Les trois compagnies, Marcel Ledun, Castelet Lillois et Théâtre du Rebond seront à nouveau à l'affiche pour présenter une quinzaine de spectacles qui tourneront tout au long de la saison. Les finances - toujours à cause de l'incendie - n'étant pas encore au beau fixe, il sera peut-être difficile d'inviter des troupes extérieures, nous explique Frantz Marin, marionnettiste du Théâtre du Rebond ; sauf si elles acceptent de travailler aux mêmes conditions que les trois compagnies précitées, c'est-à-dire en sachant que les cordons de la bourse sont serrés. Rappelons que la Ville et le conseil régional accordent une subvention au théâtre du jardin Vauban, de respectivement 50 000 et 52 000 F, et que le conseil général ne s'est pas encore laissé séduire par Jean-

Jean et Laplume. Eux et leurs compagnons ont pourtant attiré, au total, 10 000 personnes la saison dernière, dont certaines venues d'autres régions et d'autres pays.

Côté programmation 93, le répertoire de l'année dernière sera à l'affiche, et chaque compagnie présentera aussi trois ou quatre nouveaux spectacles, dont « la chasse aux papillons », « le manoir hanté », « les gardiens de la nature » ou encore « la souris savante ». « Toujours dans le même style » raconte Frantz Marin, « permettant d'instaurer le dialogue entre les enfants et les marionnettes, qui reste à la base des spectacles ». Il y aura toujours un vol ou une disparition, une course-poursuite et un méchant, « pour qu'à la fin, tout se finisse bien ». Vous pourrez découvrir cela à partir du 1^{er} mai et jusqu'au 4 juillet, et du 13 septembre au 17 octobre, les mercredis, samedis et dimanches, et tous les jours du 5 juillet au 12 septembre. Renseignements et réservations et 20.42.09.95.

A vos fleurs !

Et pourquoi ne vous associez-vous pas à la démarche d'embellissement que le quartier et la ville ont déjà entrepris ? Comment ? En fleurissant fenêtres, balcons et jardins ; chaque année, le conseil de quartier récompense de nombreuses personnes qui participent au

concours des balcons fleuris. Et si cette année, c'était vous ? Pour vous inscrire, il suffit de remplir le bon de participation que vous trouverez en mairie de quartier, et si vous ne pouvez pas vous déplacer, il est possible de vous inscrire par téléphone au 20.54.88.21.

QUARTIER
LIBRE

VIEUX-LILLE

Des trottoirs pour... les piétons !

Il y a les automobilistes qui se garent vraiment n'importe où et il y a les mamans qui ne peuvent pas passer sur les trottoirs avec leurs landaus... L'anarchie règne dans certaines rues du Vieux-Lille en matière de stationnement ! Des obstacles physiques semblent être la seule solution pour résoudre ces problèmes ; ainsi, le quartier va connaître dans les deux mois qui viennent, une phase importante d'aménagement : « nous avons trouvé une solution permettant à tout le monde de s'y retrouver » déclare Christian Burie, président du conseil de quartier, une réponse pragmatique qui s'accompagne aussi d'un embellissement et qui respecte une modicité relative des coûts.

Bernard Merbré, ingénieur conseil, qui assure la liaison entre services techniques de la ville, de la C.U.D.L. et le quartier, nous présente les transformations à venir. Dans la rue Basse - dans la continuité de ce qui a déjà été fait rue Esquermoise - vont être installés, courant juin, des barrières et des bacs à fleurs, à la fois sécurisants et agréables à l'œil ; l'accès aux garages des riverains sera bien sûr protégé. Coût de cette réalisation : 85 000 F.

Rue de Weppes, la solution choisie va répondre aux besoins du premier tronçon de rue, avec, sur une partie, l'installation de bacs à fleurs et de barrières, sur le deuxième tronçon, les places de stationnement seront préservées ; les

trous seront réparés, et un bon coup de schiste sera donné.

Quant aux problèmes de propreté dans les cours anglaises, évoqués pendant la réunion, il est rappelé que leur entretien revient aux particuliers. Les travaux pour cette rue de Weppes démarreront pendant les vacances de Pâques, et les bacs à fleurs seront mis en place fin mai. Coût de cette opération : 150 000 F. Signalons que la rue des Molettes bénéficiera également de quelques aménagements.

Dans la partie rue des Vieux Murs - place aux Oignons - rue aux Péterinck, il y a volonté de confirmer le caractère piétonnier. Le sens unique va être rétabli, pour améliorer la circulation des livreurs ; au niveau de la place aux Oignons, des bacs à fleurs, déjà existants, vont être positionnés afin de mieux accompagner un cheminement plus en courbes, en coupant les diagonales. Dans cette zone, on gardera quelques possibilités de stationnement, sans oublier toutefois d'y mettre quelques barrières pour éviter que les voitures ne poussent les bacs à fleurs pour se garer (et oui, ça arrive !) ; pour cet aménagement le financement est pris sur la dotation fleurissement de la ville ; là comme pour les autres rues, de nouveaux bacs à fleurs seront installés fin mai. Vous pouvez vous rendre en mairie de quartier si vous souhaitez mieux visualiser ces travaux, les plans y sont à disposition.

Après l'hiver vient Elise

Vente de fruits et de légumes sur le marché, arrêts sur les abattoirs et les Folie's de Paris, un cycliste, un chien, une mamie, un chat... et les commentaires vivants de l'abbé Decquaé sur les statues du Vieux-Lille, fragments de vie dans un quartier ; sont-ce les brumes hivernales ou les airs de musique choisis pour accompagner les images qui les rendent quelque peu nostalgiques ? Après ce premier court-métrage, intitulé « un quartier en hiver », vous ferez connaissance avec Elise. On regarde Elise plier, repasser, trier et nettoyer, et on l'écoute raconter ; c'est une facette de la vie de ce « personnage » du

Vieux-Lille qui aime les peluches et les fleurs, qui est logée dans le lavorama où elle travaille. C'est bien plus qu'un lavorama, d'ailleurs, c'est un véritable lieu de rencontres. La fortune d'Elise tient-elle dans ces boîtes où elle range les jetons pour les machines à laver ? Ou l'a-t-elle cachée... dans son cœur, peut-être ?

Cette cassette, réalisée par Vidéroème pour « un quartier en hiver » et Gilles Deroo pour « la fortune d'Elise » répond à une demande du conseil de quartier, des exemplaires à emprunter vont être disponibles à la bibliothèque et en mairie de quartier.

Grandes « manœuvres » au quai du Wault

Le quai du Wault, à sec depuis l'été dernier, retrouvera son élément naturel, l'eau, en août prochain. Cette mise à sec a précédé le lancement des importants travaux que connaît encore actuellement ce quai.

La réfection des berges s'est faite de façon quelque peu différente selon l'état des emplacements, mais elle a nécessité partout un travail minutieux et long, afin d'assurer non seulement la solidité mais aussi l'esthétique du bassin.

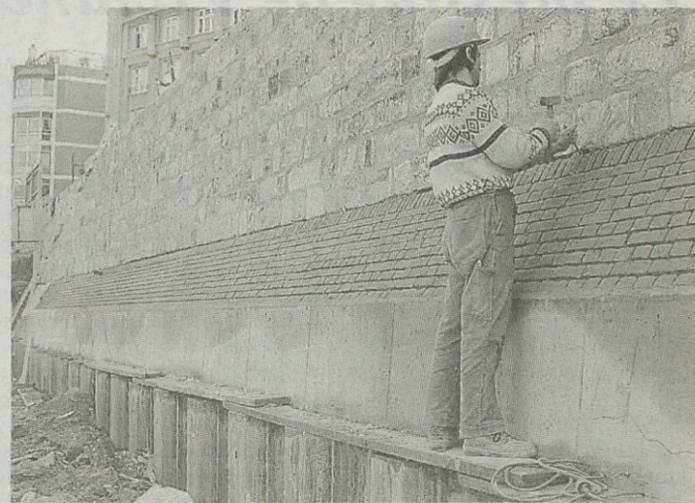
Pour simplifier, cette reconstruction a d'abord commencé lorsque la vase - environ un mètre de profondeur sur 6 000 m² de surface - a été enlevée ; elle a entraîné un « calpinage », c'est-à-dire que chaque pierre a été répertoriée afin d'être repositionnée à son endroit initial ; les berges ont été renforcées par des palplanches métalliques, sortes de poutrelles s'emboîtant bord à bord pour former une cloison étanche, et des blocs en béton permettant donc d'assurer l'étanchéité du bassin ainsi que la fondation de l'ouvrage, et par-dessus, les murs sont progressivement reconstruits.

En position basse, prend place une douzaine de rangées de

Une plaine, libre et sportive

La plaine Winston Churchill est vaste, très vaste puisqu'elle s'étend sur 8,4 hectares. Son aménagement est complexe, très complexe : vocation d'espace vert ou de terrain sportif, différents niveaux de sol, contraintes S.N.C.F...

A ce jour, les terrains ont été nivelés, le niveau du sol est donc définitif ; un plateau réaménagé permet l'implantation de jardins familiaux grâce à deux terrasses, la totalité de la plaine va être réengazonnée et les footballeurs vont bénéficier d'un nouveau terrain. Une salle de sports doit également voir le jour. Un tel équi-



Le quai du Wault va retrouver bonne mine prochainement (photo D. Rapaich).

briques et les grès, dont la quasi-totalité a pu être récupérée, maintenus par un maillage de fils de cuivre et de laiton, là encore, sécurité, donc solidité oblige.

Une fois les berges totalement reconstruites, elles vont pouvoir bénéficier d'un réaménagement, avec notamment, la suppression du stationnement côté rue Macquart, et la mise en pente douce des abords du bassin face au square Dutilleul, faisant la part belle aux promeneurs. En août prochain, un conduit viendra de la Deûle pour amener l'eau

jusqu'au bassin ; pour réaliser cette opération, la chaussée côté façade de l'Esplanade devra être quelque peu réduite, entraînant peu de perturbations de circulation puisque cela se déroulera pendant la période des grandes vacances. Si l'ancienne liaison entre le canal de la Deûle et le bassin ne pourra pas être rétablie - un collecteur est situé au milieu de l'ancien bras de jonction et il serait trop onéreux de le déplacer -, le quai du Wault va retrouver bonne mine et redevenir un endroit de promenade agréable...

pement, c'est cher, très cher (9 MF pour la dernière en date à Lille) ; avec les « enveloppes financières » accordées par la S.N.C.F. et la région (pour compenser la destruction de la salle des Bleuets) et celle d'Euraille (pour la vente de la salle Romarin), la somme nécessaire semble être acquise pour pouvoir réaliser la salle tant attendue par le quartier, qui manque de structures sportives. Le concours d'architectes récemment lancé va permettre de sélectionner l'un d'eux dans les jours qui viennent ; si l'on ajoute le temps d'effectuer les travaux, rien

n'est attendu avant 94. Une réflexion est également en cours pour définir le type exact d'équipement qui sera choisi ; quoiqu'il en soit, cette salle doit pouvoir répondre à tous types de demandes, scolaires, grand public, troisième âge... Sont aussi prévus des vestiaires, y compris pour les utilisateurs du terrain de foot, et le club de l'arc à la perche y a été réinstallé. En tout cas, une chose est d'ores et déjà acquise : la volonté de ne pas accumuler les constructions sur cet espace qui doit rester vert et libre, tout en mettant en valeur sa vocation sportive...

FIVES

La friche Rousselle disparaît

On connaît le passé industriel de Fives et ses quelques grands noms du textile et de la métallurgie. L'évolution économique a conduit peu à

peu à leur disparition, laissant alors des bâtiments industriels inutilisés. Aujourd'hui, ces friches font l'objet de projets, menés par des opérateurs publics tels que la Ville, l'O.P.H.L.M. ou la Soreli, afin, notamment, d'y construire des logements, des équipements publics, des terrains sportifs... Avec ces 1 400 m², l'ancienne usine Rousselle offre une bonne surface permettant d'y envisager une réalisation ; ainsi, tous les restes du bâtiment, qui n'était plus qu'épave, vont disparaître, les pelleteuses

auront bientôt fini leur travail. Sur cette friche va d'abord être créé un espace vert - inaccessible aux caravanes -. Puis, d'ici un ou deux ans, des logements, sans doute individuels, pourraient y être construits. En supprimant une trace du passé industriel fivois, le quartier gagne une amélioration de la qualité de la vie urbaine : ce lieu désaffecté faisait figure de verrue dans le paysage, amenait son lot de squatters et occupait un espace qui peut être bien plus utile à autre chose...

WAZEMMES

Le pressing de Viviane

Le rire de Viviane Leprêtre en dit long, le jour de l'inauguration du pressing dont elle est la gérante, 44, rue des Postes. Il en dit long sur sa satisfaction d'être « sortie du tunnel » du chômage, et d'avoir mené à bien son projet. Et ce, grâce au dispositif mis en place par la D.G.D., Délégation Générale au Développement de la Ville, qui souhaite favoriser la création d'entreprise par des personnes bénéficiaires du R.M.I., demandeurs d'emploi de longue durée, jeunes sans qualification. « Il est possible de donner des solutions concrètes pour l'emploi » a déclaré Bernard Roman, adjoint au maire chargé du développement économique et social, en présence de Marie-Christine Staniec-Wavrant, présidente du conseil de quartier, « nous pouvons faire cela ». Cela, c'est donc le pressing de Viviane qui a choisi de passer par les différentes phases suivantes ; tout d'abord, le C.R.E.F.-I.L.E.P., se charge de la mobilisation, il repère les candidats motivés pour créer une entreprise de service de proximité, les aide à résoudre leurs éventuels problèmes (logement, alcoolisme...), les sensibilise aux difficultés que ce projet représente, travaille sur les compétences, les qualités et défauts du stagiaire, « frein ou accélérateur du projet professionnel ». Sur une

vingtaine de personnes ayant participé à cette première phase, 13 ont eu la volonté et le potentiel pour aller plus loin. Espace Flandres a alors pris le relais du Cref pour dispenser une formation de 420 heures, en gestion, marketing, aspects juridiques... Les stagiaires ont eu à rencontrer différents interlocuteurs et à constituer un véritable dossier de création. Enfin, le 10 décembre dernier, ils sont passés devant un jury d'honneur afin que leur dossier soit validé. Et lorsque l'entreprise devient réelle, les « créateurs » ne sont pas « lâchés dans la nature », mais ils bénéficient d'un suivi individualisé pendant six mois. « L'intérêt complémentaire de ce type d'opération est que tout en aidant des habitants de quartier en site D.S.Q. à créer leur entreprise et en les suivant pour que cette entreprise se développe, cela permet aussi de diversifier l'activité économique des quartiers » explique Olivier Lesage, chargé de mission à la D.G.D. Viviane Leprêtre, qui a déjà de l'expérience en tant que commerçante, est la première des stagiaires à créer réellement son entreprise. Alors, longue vie au pressing ; le prochain à donner naissance à son projet devrait être un concepteur graphique et dessin pour le textile.



L'objectif est de favoriser la création d'entreprise par des personnes sans emploi (photo Ph. Beele).

Ils ont changé

Des changements sont intervenus chez quelques-uns des secrétaires de mairies de quartiers. Ainsi, vos interlocuteurs sont désormais :

- pour le Vieux-Lille, Jean-Paul Sion,
- pour Fives, Carole Mottet,
- pour le Centre, René Nonclercq,
- pour Saint-Maurice-Pellevoisin, Jean-Claude Faber,
- pour Wazemmes, François Dubrulle.

LILLE-SUD

Ça roule pour la nouvelle auto-école !



Création d'une nouvelle auto-école pour maintenir un cœur d'activités dans le quartier (photo Ph. Beele).

L'auto-école Viviane, située dans une rue... semi-piétonne, était au bout du rouleau. La rue du Faubourg-des-Postes n'avait pas d'auto-école...

Dans le cadre de la D.G.D. (Délégation Générale au Développement), la Ville rachète

des surfaces vacantes, et les loue après rénovation. Il y avait déjà le Quat'Pat Club, installé dans cet axe commercial du quartier, qui a vu son chiffre d'affaires augmenter de 20% pendant les quatre mois suivant son transfert dans cette rue ; en mars dernier, l'auto-école Viviane a trouvé sa place au 21, rue du Faubourg-des-Postes. Entre le 1^{er} et le 12 mars, Viviane Clayes, sa gérante a enregistré 12 inscriptions, ce qui la pousse déjà à penser embaucher un nouveau moniteur. Tout cela s'inscrit dans le cadre d'une volonté de créer ou de maintenir un cœur d'activités dans

chaque quartier, ce qui nécessite un axe commercial fort, sans « dents creuses », c'est-à-dire sans commerces à l'abandon. Pour mener à bien cette politique, il est nécessaire d'amener sur l'axe choisi des services publics, éléments d'attractivité, ce qui est le cas à Lille-Sud, dans cette rue du Faubourg-des-Postes qui a vu l'ouverture d'un bureau de poste, et où une nouvelle mairie de quartier se construit. Il faut aussi donner confiance aux commerçants et aux banques ; le rachat de surfaces vacantes, rénovées et louées par la Ville y contribue.

Nouvelle salle pour les sportifs

La salle de sports place Michel va ouvrir ses portes à la fin de ce mois d'avril, portant le nombre d'équipements sportifs du quartier à six. Cette salle pourra accueillir les activités sportives suivantes : basket-ball, volley-ball, tennis, gymnastique et éducation physique ; par ailleurs, elle sera dotée d'un équipement spécifique pour la pratique de la boxe française, c'est-à-dire deux rings de boxe avec éclairage spécialisé.

Au premier étage prendra place un club-house ; cet aménagement permet d'aller au-delà de la seule pratique spor-

tive puisque sa fonction est de recevoir, après l'effort, les différentes associations utilisatrices, afin de développer les relations et de répondre au souci de socialisation et de communication.

Les écoles du quartier, les associations socio-éducatives, et le gant d'argent, club de boxe française, vont donc bientôt pouvoir disposer de cet équipement de qualité. Le coût total de l'opération avoisine les 6 millions de francs, somme financée par le fond Euralille pour Lille et un crédit du D.S.Q. Développement Social des Quartiers.

QUARTIER
LIBRE

ST-MAURICE-PELLEVOISIN

Programme

La maison de quartier a mis au point un programme d'activités pour les vacances de Pâques qui se présente comme suit : activité au choix le 19 avril, bowling le 20, tournois de foot et de tennis de table le 21, moto le 22, piscine

le 23, kayak de 15 h à 16 h le 26, bowling le 27, moto le 29 et... surprise le 30 ! A noter une soirée cabaret organisée par l'Association Periscope, qui se déroulera le vendredi 16 avril, à partir de 20 h, à la salle de sports Jean Zay.

CENTRE

Promenade de Lydéric

Le comité d'animation de Lille-Centre-Saint-Sauveur, avec le soutien financier et logistique de la mairie de quartier, organise, le 8 mai prochain, un rallye pédestre à orientation historique, intitulé « la promenade de Lydéric ». Il vise à faire se rencontrer dans une ambiance cordiale les Lillois des quartiers Centre et Saint-

Sauveur, et constitue un moyen de leur faire découvrir l'histoire des quartiers. Le départ se fera entre 9 et 11 heures, le questionnaire qui comprendra une quinzaine de « colles », vous y sera remis. Votre inscription sera enregistrée au 20.54.42.49, là vous pourrez obtenir toutes les informations complémentaires concernant ce rallye.

HELLEMMES commune associée

Les minimes qualifiés en 1/4 de finale

Il y avait du monde et de l'effervescence au complexe sportif Arthur-Cornette, le dimanche 28 mars, pour assister au match de football des minimes de l'A.S.H. qui rencontraient en 1/8 de finale de la Coupe du Nord, l'équipe de Noyelles-sous-Lens. L'équipe d'Hellem-

mes s'est qualifiée par 3 à 0. Entraînée par Noël Wattel, l'équipe était composée de Jérémie Ledant, Romuald Verheyde, Nicolas Lestarquit, Salih Gunaydin, Franck Cauchie, Jérémie Mahieu, Jonathan Mélisse, Sylvain Boulet, Mickaël Robain, Maxime Petitjean,



B. Derosier entouré par l'équipe des minimes de l'A.S.H. (photo Voix du Nord).



LE MAGAZINE DES LILLOIS

Directeur de la publication : Georges SUEUR.
Rédacteur en chef : Bernard MASSET.
Coordination : Joël HAUTVAL.
Rédaction - Tél. 20.13.33.43.
S.A.R.L. Métropole-Lille,

12, rue Lydéric - LILLE
au capital de 190 000 F
Fondée le 9-10-1974 pour une durée de 99 ans.
Gérant : Jean-Claude SABRE.
Principaux associés :
Edinord - G. SUEUR - F. MARCHAND
Administration - B.P. 1264, 59014 Lille Cedex.
Publicité : Publirégions - 7, rue de Fives,
59650 Villeneuve d'Ascq - Tél. 20.91.97.97.
I.S.S.N. 0152-1314.
Abonnements : 50 F pour 11 numéros.
Dépôt légal n° 99 - 2^e trimestre 1993.
Imprimerie
La Voix du Nord.

QUARTIER LIBRE

BOIS-BLANCS

Et vive carnaval !



Tout est permis à l'heure du carnaval (ph. D. Rapaich).

« Le carnaval, c'est la fête par excellence. La bienséance de rigueur tout au long de l'année est abolie et les excès sont tolérés. Plaisanteries, rires, bousculades, bouffonneries, chahuts, débauche de cris, de bruits et de paroles », décrit Catherine Tillie dans « Carnaval Dunkerquois ».

Alors, puisque tout est permis quand vient l'heure du carnaval, le quartier ne s'en prive pas ! grâce au défilé organisé par le comité d'animation et à l'exposition de la bibliothèque ; sur le thème « fluor

et lumière », deux cortèges se sont constitués pour arpenner les rues des Bois-Blancs, et participer aux différentes festivités de la soirée. Parallèlement, la bibliothèque a présenté une exposition consacrée à l'histoire du carnaval des Bois-Blancs et aux réalisations d'objets réalisés par les enfants, et proposé un choix de livres sur le sujet : des histoires d'enfants, de masques, d'idées de déguisements à confectionner, de cortèges à travers les siècles et les civilisations...

Tommasini construction



Des hommes, des idées en action...

Pour la réalisation en 4 mois T.C.E. du chantier « MAC DONALD'S »

Place de Béthune à Lille

Entreprise Générale Bâtiment Génie Civil
Éléments Préfabriqués - Béton prêt à l'emploi
rue La Fontaine B.P. 99
59620 AULNOYE-AYMERIES
Tél. : 27.67.31.16
Télécopie : 27.67.35.11

Autre établissement DUBOIS-CONSTRUCTION
251, rue de Lille à Bailleul
Tél. : 28.49.07.82

FAUBOURG-DE-BÉTHUNE

La propreté des têtes

Quand de minuscules insectes parasites, les poux, vont se nicher dans les cheveux, cela s'appelle la pédiculose. Afin de lutter contre ce problème, le médecin de la P.M.I. du quartier a saisi Pierre Bertrand, président du conseil de quartier, de cette question de santé publique en précisant que l'achat des produits nécessaires ne pouvait pas toujours être réalisé par les familles en difficulté; le conseil de quartier a alors décidé d'allouer une subvention de 3 000 F. Pour mener cette action, l'inspection académique, dans le cadre de la Z.E.P., a apporté 2 500 F, le pharmacien du quartier Monsieur Bitam, a délivré pour 1 700 F de produits, et les parents ont aussi participé en procurant les serviettes.

Si elle ne fait pas partie des cinq fléaux de la santé publique, la pédiculose n'en reste pas moins une maladie parasitaire. Ainsi, le centre de soins Magenta-Fombelle et huit élèves-infirmières ont assuré le dépistage et le traitement dans l'ensemble des écoles publiques maternelles et primaires du Faubourg-de-Béthune; il est intéressant de signaler la dissociation du rôle enseignant-soignant, un élément du succès de cette campagne; l'ensemble du per-

sonnel enseignant s'est impliqué dans cette action par un travail éducatif et tout en restant à sa place d'enseignant, laissant les soins proprement dits au personnel soignant. Sur quelque 1 000 élèves, 200 ont été traités durant cette première campagne qui s'est déroulée en octobre-novembre dernier. A la rentrée, début janvier, le bilan est positif, plus aucun pou n'a été repéré. Cette action va donc être renouvelée deux fois par an, en automne et au printemps, celle-ci est d'ailleurs en cours, jusqu'au 30 avril; pendant les vacances scolaires, la maison de quartier, dans le cadre du C.L.S.H., prend le relais.

Ce travail entrepris contre la pédiculose a été exposé à la journée de la santé à Tourcoing, il devrait faire l'objet d'un compte-rendu dans le journal « contact-santé » et la municipalité a été saisie afin que cette action puisse être menée sur toute la ville, pour « la propreté des têtes ». D'ailleurs, nous signale Nicole Baudalet, « au-delà du problème de la pédiculose, des problèmes de santé et d'hygiène publiques, plus généraux ont pu être repérés ». Et si l'on est pas bien dans son corps, il peut être difficile d'être bien dans sa tête...

La joie de se déguiser



Changer de peau, se déguiser, le temps du carnaval (photo Ph. Beele).

Le temps d'une heure ou deux, changer de peau, revêtir un beau costume pour devenir reine, corsaire, fée ou cow-boy, se maquiller le visage pour faire encore « plus vrai ». Les enfants aiment le carnaval, le comité de coordination du quartier ne l'oublie pas; il a organisé cette année encore, des manifestations pour les différentes écoles, certains enfants ont défilé dans les rues, d'autres ont brûlé monsieur Carnaval, et tout s'est terminé le 3 avril par un bal et un concours de déguisement à la maison de quartier.

La cité Thomas trop insalubre

La cité Thomas fait partie du programme de résorption d'habitat insalubre (R.H.I.) mené par la S.A.E.N., société d'aménagement et d'équipement du Nord, à la demande de la Communauté Urbaine de Lille. Cette cité compte 49 logements dont 26 actuellement occupés. Une étude sur l'ensemble de l'îlot a fait apparaître un taux d'insalubrité de 60%, taux suffisant pour qu'une procédure de R.H.I. soit engagée. La S.A.E.N. est donc chargée de l'acquisition de la cité, du relogement de ses occupants, et de sa démolition. « La première phase d'étude a permis de mener une enquête sociale, de chiffrer les différents coûts afin d'établir un bilan d'opération » nous explique Mme Vanderca-

mer, chef de projet, chargée de la coordination des opérations de résorption sur la métropole. « Nous sommes actuellement dans la deuxième phase, opérationnelle. La déclaration d'utilité publique qui permet l'expropriation, a été prise en mars dernier » ajoute-t-elle. La S.A.E.N. a acheté la cité, et s'occupe donc du relogement et de l'indemnisation de ses locataires; un accord amiable a été conclu entre l'unique propriétaire de l'ensemble et la C.U.D.L. La procédure de relogement est en cours, des discussions ont lieu avec les personnes concernées afin de trouver la solution qui leur convient le mieux, et les différents organismes de logement sont sollicités. Signalons que

la S.A.E.N. va murer les habitations qui vont se vider petit à petit, pour éviter la vacance favorisant les squats et autres repères insécurisants. Le rythme du relogement déterminera l'avancement de l'opération, ainsi, une fois que tout sera réglé, la S.A.E.N. entreprendra la démolition de la cité Thomas; normalement, à la place, un domicile collectif pour personnes âgées (D.C.P.A.) verra le jour. L'objectif de la résorption d'habitat insalubre n'est pas de détruire systématiquement toutes les courées ou ce qui y ressemble, mais de supprimer les habitations qui, vu leur état, ne peuvent pas être réhabilitées, et cela va dans le sens du mieux-être des locataires.

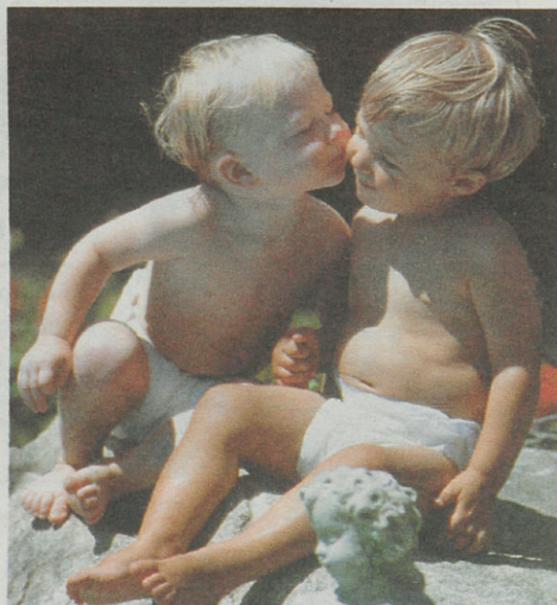
SIEMENS

Progrès et recherche : une longue histoire d'amour

La qualité de la vie est tributaire de l'innovation. Notre motivation est d'aider activement ceux dont la vocation est de préserver la vie.

Siemens S.A. Division Médicale
39-47, boulevard Ornano
93527 Saint-Denis Cédex 2
Tél. : (1) 49.22.33.05

La performance technologique au service de l'homme



VLOO

FRAMACOM

MOULINS

Y'a de la joie !



Une vue colorée et particulièrement animée du carnaval de Moulins (photo Ph. Beele).

Des couleurs « en veux-tu, en voilà » ! Le carnaval est l'occasion d'insuffler de la joie dans les rues d'un quartier. Toutes les écoles, sous la houlette de l'école Les Moulins, et la mairie de quartier se sont associées pour organiser une

grande fête carnavalesque le 3 avril dernier. En plus de voir défilé quelque 1 000 enfants dans les rues, les habitants ont pu aussi apprécier la batterie « Adriem » qui a animé avec rythme et bonne humeur cette manifestation.

Textes : Valérie Pfahl.

L'IMMOBILIER



Résidence Services Etudiants pour Investisseurs

LES UNIVERSIADES VAUBAN

"Les Résidences Services Etudiants semblent taillées sur mesure pour les investisseurs particuliers"

Investir Magazine - Septembre 91

Au cœur de "La Catho" un achat hors taxes d'un studio dont le loyer est garanti.

Des possibilités de montages financiers attractifs.

COGEDIM

LES UNIVERSIADES

20 31 61 70

14, place des Patiniers - LILLE

Merci de m'envoyer une documentation sur LES UNIVERSIADES

NOM _____ PRENOM _____

ADRESSE _____

BON A RETOURNER A L'ADRESSE CI-DESSUS

Chaque mois,
LE MÉTRO
vous présente
une sélection
des promoteurs
et de leurs
réalisations
sur la
MÉTROPOLE.



GRUPE CREDIT IMMOBILIER
DE LILLE



Des Maisons d'Architecte sur Mesure



Des Maisons Financement PAP



Des Résidences de Prestige

Contactez-nous au
20.63.40.40

18, avenue Foch - 59800 LILLE

LES PROMOTEURS ET LEURS RÉALISATIONS

COGEDIM CONSTRUIT LE PATRIMOINE DU FUTUR



5th AVENUE

RUE NATIONALE LILLE

Rue Nationale, à Lille, un immeuble habillé de pierre blanche, où 29 appartements de tous types rivalisent de charme et de confort.



Les Terrasses du Pont Neuf

58, Avenue du Peuple-Belge - Lille

la vie côté jardin

La majorité des appartements s'ouvre sur une terrasse ou un balcon orienté Sud-Ouest. "Les terrasses du Pont Neuf" abritent des appartements de toutes tailles et aménagements, équipés de prestations de qualité.

Commercialisation :



14, place des Patiniers - 59000 Lille - Tél. 20.31.61.70
Ouvert le samedi



LILLE - MARCO

LA CLAIRE FONTAINE

Le charme d'un espace de vie :

dans un jardin, protégés du grand boulevard par un immeuble de bureaux.

9 appartements du 3 au 6 pièces.

Livable sous 1 mois.

677 bis, avenue de la République - Lille

Tél. 20.31.61.70

Je suis intéressé(e) par 5th avenue 58, avenue du Peuple-Belge La Claire Fontaine

Nom : Prénom :

Adresse :

Bon à retourner à l'adresse ci-dessus

Le stationnement à Lille :

COMMENT PARTAGER LA VILLE ?

Le problème du stationnement à Lille, comme dans les autres grandes villes n'est pas nouveau. Cependant, depuis plusieurs mois, il s'est amplifié. Lille « petite ville » par sa superficie, a un hypercentre peu étendu. Mais pourtant, son centre-ville est celui d'une agglomération d'1 million d'habitants, qui voit entrer chaque jour 80 000 véhicules par le boulevard périphérique et les grands axes. Quelles sont les solutions ? Bannir la voiture en ville ou redistribuer l'espace ?

PAR SABINE DUEZ
PHOTOS D. RAPAICH
ET PH. BEELE

Certaines grandes villes ont choisi la répression pour

mettre fin à cette situation et tenter d'échapper à l'asphyxie, aux heures perdues dans les embouteillages, au stress, au bruit et aux dommages causés à l'environnement par les millions de voitures chaque année : péage urbain à Oslo ou on paie pour rentrer ; circulation alternée à Athènes ou Mexico ; développement des voies cyclables et piétonnes à Hambourg avec suppression des places en ville ; plus près de chez nous, à Strasbourg, le centre-ville s'est fermé aux voitures et les transports en commun ont pris le relais. Trop autoritaire ? Sûrement. Pourtant, il y a de grandes chances pour que d'ici 10 ou 20 ans, dans les plus grandes agglomérations, on ne puisse plus respirer que de l'oxyde de carbone. Faut-il adapter davantage la ville à l'automobile, et sacrifier toujours plus de terrain aux quatre roues, en donnant aux rues l'unique vocation de « tuyaux à voitures », et en construisant toujours plus de parkings – qui va payer ? –. Le problème du stationnement à Lille n'est heureusement pas encore au stade d'une des villes précitées. Il n'est pas question de faire barrage aux voitures mais de limiter leur circulation en ville, et d'étendre le secteur



La police municipale, outre son rôle de lutte contre le stationnement anarchique, renseigne et oriente les automobilistes vers les parkings existants.

piétonnier, objectif cher à Pierre Mauroy.

Le stationnement gratuit est révolu : la rareté se paie

Lille concentre beaucoup d'employeurs privés, d'administrations, de commerces, ce qui

explique pourquoi tant de véhicules s'y agglutinent, surtout aux heures de pointe : pas moins de 80 000 véhicules par jour, dont 25 000 le matin. Le problème est devenu plus aigu quand, dans le cœur financier et administratif de la ville, les parkings « provisoires » ont sauté (près de la D.D.E., terrains vagues près de la gare, et Javary qui n'était pas provisoire mais desservait Norexpo). En effet, durant de nombreuses années, Lille par un hasard inexplicable, offrait à quelques minutes de la gare et du centre-ville, des centaines de places de stationnement pour la plupart gratuites. Cette rente de situation, tout à fait exceptionnelle par rapport aux autres grandes villes, a bénéficié aux usagers du centre et de la gare S.N.C.F. Quand le chantier Euralille a démarré, ces parkings ont disparu, et en attendant que d'autres soient achevés, il faut accompagner au mieux cette phase de transition (voir encadré Parkings). Pourtant depuis dix ans, des efforts ont été faits en matière de stationnement : parkings des Tanneurs, du Nouveau-Siècle, de la Grand Place, Opéra... 2 000 places sont offertes aujourd'hui en « gratuit » et plus de 5 500 avec horoda-

teurs. Ce n'est toujours pas assez, et le manque de places gagne des quartiers jusqu'ici épargnés. Dans le Vieux-Lille, les véhicules stationnent sur les trottoirs, et pour les piétons, arpenter les pavés demande un réel effort. Cette situation s'explique comme pour celle de Vauban, par la division d'immeubles en petits appartements, et par la multiplication des bureaux. La sursaturation touche plus encore le centre administratif et celui de la gare. La quasi-totalité des administrations n'ont pas prévu de places de parking pour leurs employés -Chèques Postaux, Cité administrative, conseil général- ; la mairie de Lille a quant à elle, acheté 700 places à la résidence Kennedy pour ses agents.

Le stationnement, un service comme un autre

Le centre Euralille va apporter un mieux être à ce niveau : il n'est pas la solution au problème du stationnement, mais une « pièce » essentielle dans son amélioration. Quatre parkings payants sont prévus. Dès 94, 6 000 places seront disponibles en parkings ouvragés au carrefour du T.G.V., du métro, du tramway, des voies rapides et au cœur du centre-

ELLES ONT AUSSI DROIT A LA VILLE

Les personnes handicapées circulant à Lille disposent d'environ 80 places de stationnement réservées. Accroître la notion d'accessibilité pour les personnes handicapées dans les parkings en création ou en projet, est une des priorités d'André Colin, adjoint au maire. Ainsi, il y a eu un accord pour obtenir 15 places sur les 80 existantes dans le parking du Nouveau-Siècle. La notion d'accessibilité demande des aménagements particuliers : ascenseurs spécifiques, rampes, places larges. Dans ce sens, depuis quelques années, des progrès ont été faits. Une charte a été signée par la Ville, pour l'adapter aux personnes handicapées et ainsi mieux respecter les différences. Si cette notion pénètre progressivement dans

les esprits (une convention a été signée avec Euralille pour les parkings à venir ; places prévues dans le futur parking avenue du Peuple-Belge), le problème du non-respect du stationnement G.I.G.-G.I.C est souvent évoqué par les utilisateurs concernés : les places existent mais sont toujours occupées par des automobilistes valides, qui jouent à cache-cache avec la police municipale qui verbalise prioritairement dans ce cas (en 92 : 64 mises en fourrière et 3 762 verbalisations). Le problème vient du manque de sens civique de ces automobilistes peu scrupuleux ; il faut que les mentalités évoluent, notamment au travers de campagnes d'information, pour respecter enfin ces 10% de la population lilloise qui eux aussi ont droit à la ville.



ville. Cette opération d'envergure conjugera qualité de vie en centre-ville (en le désenorgeant de son flux de voitures) et confort et sécurité pour les usagers désireux de laisser leur véhicules dans un endroit pratique. Le premier parking se trouvera au sous-sol du centre commercial et comptera 3 500 places sur 2 niveaux ; le second au sud de la gare Lille-Europe desservira les tours de bureaux et sera de 500 places sur 4 niveaux, extensible jusqu'à 800 après la déviation du périphérique ; le 3^e au nord de la gare de 850 places sur 4 niveaux ; et enfin le 4^e, celui de Lille Grand Palais de 1 200 places. Euralille marque ici sa volonté d'effort - avec un coût de 500 MF - dans un secteur qui ne comptera pas moins de 10 000 salariés.

D'autre part, est en cours de réalisation, le parking rue de Tournai, de 900 places dont 420 seront publiques, et disponibles fin 93. Les places seront bien sûr payantes. Ce parking se situera au débouché d'une passerelle pour piétons, reliant la rue de Tournai au Centre Euralille. On attend également beaucoup du futur parking avenue du Peuple-Belge (300 places sur 3 niveaux). Le constructeur envisage cette première portion pour le moment, attendant de connaître la rentabilité précise, mais on imagine déjà que l'avenue pourrait accueillir quelque 3 000 places sur le tracé allant jusqu'au Pont Neuf.

Le manque d'espaces disponibles n'est pas la seule cause des difficultés actuelles : les automobilistes rechignent encore trop souvent à faire quelques pas, trop habitués dans leurs villes moyennes ou banlieues à trouver de la place devant leur porte : « quand on fait 300 m à Paris, on n'en fait pas 50 à Lille » remarque Pierre Bertrand, adjoint au maire. Sans chasser la voiture de la ville, la ville de Lille sou-

haite modérer son invasion dans le centre-ville en privilégiant les transports en commun, les déplacements des piétons et des cyclistes. Pour le moment le stationnement payant avec les tarifs en vigueur n'est pas dissuasif, et n'entraîne pas une rotation satisfaisante des voitures : 4 F/h sur voirie, et 7 F/h dans les ouvrages en moyenne. A Lille, 3 à 5 voitures occupent en moyenne et chaque jour l'emplacement balisé par un horodateur. C'est deux fois moins que la moyenne nationale. Cependant 100 000 à 110 000 verbalisations ont été dressées en 92 - provenant à 95% du stationnement payant non respecté -, et 4 500 mises en fourrière. L'effectif des agents de la police municipale n'est pas suffisant, ainsi que le nombre des véhicules d'enlèvement. Un nombre supérieur permettrait un contrôle plus efficace, ce qui dégagerait des sommes conséquentes qui serviraient à l'aménagement de places de parking supplémentaires.

Priorité aux transports en commun

Une hausse des prix du stationnement incitera les automobilistes à laisser leur voitures au garage et à utiliser les transports en commun pour se rendre en ville. Bien que déjà nombreux, ces transports vont être encore développés : métro, bus urbain, T.E.R., tramway. Cependant les inconditionnels de la bagnole ne tiendront pas forcément compte de ce développement. Pour les « accros » du volant ou ceux pour qui il n'est pas possible de voyager « en commun », des voies de contournement supplémentaires seront aménagées. Le boulevard périphérique, qui voit 40 à 50 000 véhicules par jour passer sur son tronçon Est, va être dévié pour un contournement de Lille plus efficace. La voie rapide

urbaine fait également partie de ce nouveau schéma routier de l'agglomération dont elle est le maillon central : premier tronçon (Lille vers le carrefour de la Pilaterie) en 89 ; le second en 90, entre l'A 22 et le carrefour de la République à Tourcoing ; puis le raccordement entre les deux permettant de relier Lille à Roubaix et Tourcoing en 10 mn sans feu ni stop.

L'échangeur de Marcq-en-Barœul est en cours de réalisation, et permettra des échanges dans tous les sens entre la V.R.U., l'autoroute de Gand et la rocade nord-ouest. Une fois achevée la déviation du périphérique Est, la vocation de liaison directe de la V.R.U. prendra tout son sens et remplira pleinement ses fonctions : faciliter les liaisons entre Lille, Roubaix et Tourcoing et désenclaver le versant nord-ouest. Une rocade au sud de Lille, dont le projet remonte à plusieurs années, pourrait voir le jour, mais dans 10 ans, lorsque son tracé sera inscrit au S.D.A.U. Cette rocade utile pour les communes environnantes, constituera l'axe permettant la liaison par le sud de l'agglomération entre les différentes autoroutes, facilitant ainsi la circulation sur le périphérique. Afin d'accompagner ces très importantes actions de façon cohérente, et pour développer une politique de stationnement conforme et adaptée aux problèmes rencontrés, la ville de Lille a décidé de confier à la Soreli (Société anonyme d'économie mixte de rénovation et de restauration de Lille), la gestion et l'exploitation du stationnement public payant sur la voirie. Ses objectifs sont nombreux : dégager plus de bénéfices des parkings existants, en créer d'autres en réinvestissant, mettre au point une politique tarifaire différenciée (plus cher dans le centre, de moins en moins en s'en éloignant), moduler les tarifs selon la durée du stationnement. La Soreli a pour mission de réorganiser le stationnement, en rationalisant l'utilisation d'un espace rare et coûteux, en favorisant la vie des habitants, sans nuire aux activités des commerçants.

Moyen d'évasion, symbole de liberté, indispensable outil de travail dans certains cas, la voiture est devenue au fil des embouteillages, source de frustration. A travers les mesures envisagées, il ne s'agit pas encore une fois, de la chasser de la ville, mais d'en améliorer l'accessibilité en augmentant les moyens de remplacement. Finalement, le but recherché est de préserver la ville.

LES PARKINGS



Le parking place des Halles.

1) GRATUITS	2 050 places
• Champs de Mars.....	1 500
• Pl. Nouvelle-Aventure.....	370
• Pl. Madeleine-Caulier.....	100
• Pl. Barthélemy-Dorez.....	80
2) PAYANTS.....	5 004
• Rue du Cheminot-Coquelin.....	1 000
(tarif journalier de 10F)	
• Grand Place.....	342
• Palais des Congrès.....	740
• Printemps.....	300
• Hôpital militaire.....	200
• Rue de la Riviérette.....	120
• Centre des Tanneurs.....	300
• Opéra.....	540
• Rue Anatole France.....	250
• République.....	370
• Place Rihour.....	30
• Rue des Jardins.....	150
• Pl. Salengro.....	50
• Pl. Sébastopol.....	158
• Pl. des Halles.....	103
• Pl. Nouvelle Aventure.....	53
• Parking de la Treille.....	150
• Pl. de Bettignies.....	148
3) Près des stations de métro.....	454
• Saint-Philibert.....	104
• 4 Cantons.....	900
• C.H.R. Calmette.....	250
• Oscar-Lambret.....	200
4) En cours ou en projet.....	7 100
• Avenue du peuple Belge.....	300
• Rue de Tournai.....	800
dont 420 publiques	
• 4 parkings du Centre Euralille.....	6 000

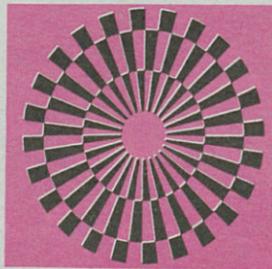


Lille, dont le centre-ville est celui d'une agglomération d'un million d'habitants, voit entrer chaque jour 80 000 véhicules.

TÉLÉSURVEILLANCE



Télesurveillance des installations techniques, Télé-sécurité des bâtiments publics, des commerces et des industries, Télégestion, Téléassistance aux personnes âgées, Vidéo Surveillance. La COMPAGNIE GÉNÉRALE DE CHAUFFE est à votre écoute 24 h sur 24. Doté des technologies les plus performantes, notre poste central de Téléactivités COGEVEIL à SAINT-ANDRÉ est aujourd'hui relié à plus de 2 500 sites privés et publics. Pour leur Sécurité et la Qualité de leur fonctionnement.



COMPAGNIE GÉNÉRALE DE CHAUFFE
2 000 personnes à votre service
dans la Région
NORD / PAS-DE-CALAIS

Adresse : 44, Avenue du Maréchal-de-Lattre-de-Tassigny - 59350 SAINT-ANDRÉ-LEZ-LILLE
Téléphone : **20.63.42.17** - Télécopie : **20.40.80.21**



BATIMENT • GÉNIE CIVIL
CANALISATIONS • ENVIRONNEMENT & SERVICES

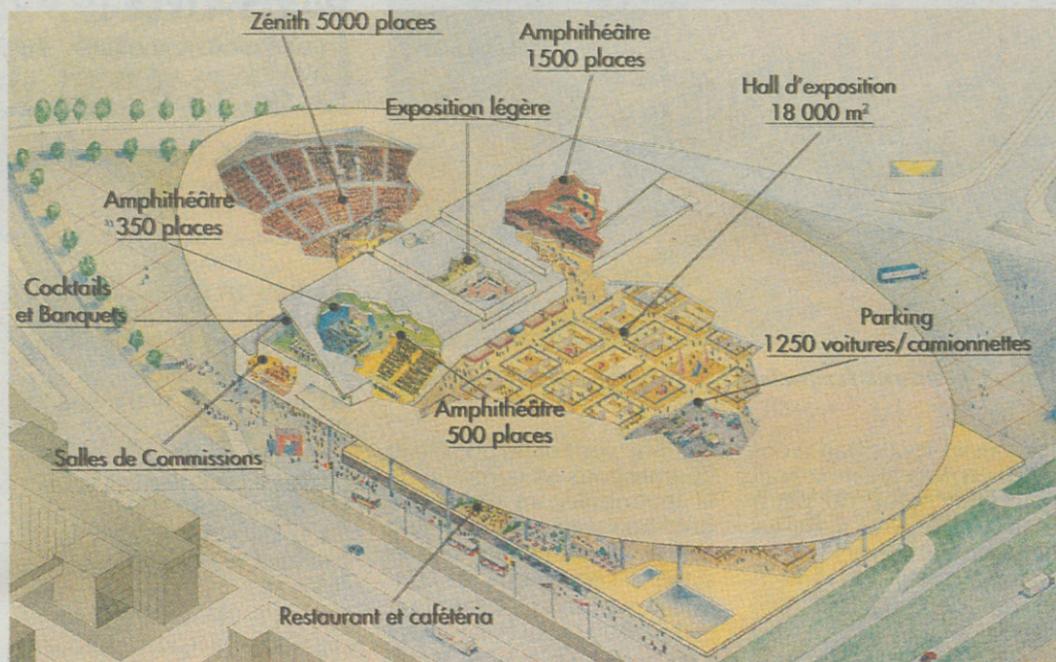
• • •

SIÈGE SOCIAL
30, RUE DE METZ - BP 69 - 59009 LILLE CEDEX
Téléphone : 20.06.58.22 - Télécopie : 20.06.87.21

LILLE GRAND PALAIS

A 410 JOURS DE L'OUVERTURE

Tous comme les autres programmes d'Euralille, le chantier de Lille Grand Palais progresse à grande vitesse. Le nouveau complexe pour congrès, expositions et spectacles doit être achevé, au moins pour partie, en juin 1994. A l'heure actuelle on avance dans la construction du parking sous le bâtiment (parking souterrain pour abriter 1 200 véhicules : voitures ou camionnettes) et dans l'espace pour congrès. Rem Koolhaas, architecte-urbaniste en chef d'Euralille, est le concepteur du Grand Palais, en association avec l'architecte lillois François Delhay. Ils ont donné à cet ensemble une forme ovale originale qui ne manque pas de rappeler celle d'un grand vaisseau. Le 14 mai prochain, Pierre Mauroy, sénateur-maire de Lille, mais aussi président d'Euralille et de Lille Grand Palais, lancera officiellement les travaux en compagnie des principales personnalités régionales. La ville de Lille contribue de manière déterminante au financement de cette réalisation (l'investissement pour la réalisation de Lille Grand Palais est de 300 MF hors parkings). Le conseil général du Nord et l'Etat apportent également un appui important ainsi que le F.E.D.E.R. (Fonds européen de développement économique régional). Lille Grand Palais sera le seul complexe en France réunissant sous un même toit 20 000 m² d'espaces de congrès, 18 000 m² de surfaces d'expositions et une salle Zénith d'une capacité de 5 500 places. La partie congrès s'organise autour de trois amphithéâtres de 1 500, 500 et 350 places. Toutes ces salles sont équipées de systèmes de traduction simultanée et de vidéo. Les sièges dans les amphithéâtres de 1 500 et 500 places sont d'une haute technicité. Un rang sur deux, le siège se transforme en table, ce qui permet de modifier la configuration des salles, d'en moduler la capacité en fonction des besoins et d'offrir le maximum de confort de travail. Ces tables pourront être équipées d'un système de vote électronique et d'un système spécialisé d'information numérique utilisable pour des sondages, des votes ou des jeux inter-



Lille Grand Palais, dessiné sous la forme d'une grande ellipse, réunit sous un même toit 18 000 m² d'exposition, un centre de congrès et une salle de spectacles de 5 000 places.

actifs. Elles seront aussi dotées de microphones et, bien sûr, d'un éclairage individuel pour prise de notes au cours de projections. Ajoutons que 12 salles de réunions (de 40 à 80 places) permettront de recevoir de petits groupes ainsi qu'un espace polyvalent modulable de 400 places, divisible en salles de commissions.

Le hall de 18 000 m² accueillera les salons profes-

sionnels et spécialisés ou des salons grand public. Il sera divisible en trois parties et directement accessible aux camions. Ce hall est naturellement relié aux zones de conférences par de vastes espaces. La hauteur minimale sous plafond est de 7 mètres et la hauteur maximale de 12,5 mètres. Précisons encore que la partie spectacle, occupée par la salle Zénith, disposera d'une

scène de 500 à 800 m² pour de grands shows internationaux et des lancements de produits. Lille Grand Palais sera géré par une société d'économie mixte à constituer à l'initiative de la Ville où devraient être présents notamment la Chambre de commerce, Norexpo, des banques, des assurances et des grandes mutuelles. Les retombées économiques d'un centre de congrès de ce type,

dans une ville sont très importantes : on considère que le chiffre d'affaires d'un Palais des congrès représente de 15% à 20% des sommes réellement dépensées en ville (restaurants, hôtels, taxis, cadeaux, ...).

Le nouveau complexe viendra se substituer à point nommé à des équipements saturés ou inadaptés. En effet, l'auditorium du « Nouveau Siècle » (désormais « Palais de la musique » ne répondait plus aux besoins additionnés de l'Orchestre national de Lille et des Congrès, tout comme la foire exposition Norexpo aux exigences commerciales d'aujourd'hui). La tendance actuelle est aux équipements urbains modulables, où toutes les activités sont regroupées. La future structure a été plébiscitée par une large clientèle, notamment anglo-saxonne. Plusieurs dizaines de congrès sont d'ores et déjà prévus pour 94-95 et au-delà. Rappelons que Lille Grand Palais bénéficiera pleinement de la proximité du centre international d'affaires Euralille, qui créera des flux nouveaux d'échanges et d'activités. Enfin, à l'heure du T.G.V. nord-européen, l'accessibilité sera un argument clef du nouveau pôle de congrès et d'expositions à 2 h de Londres, 1 h de Paris, 50 mn de Roissy et 30 mn de Bruxelles. Oui, vraiment, rendez-vous à Lille en 1994 !

COGEDIM CONSTRUIT LE PATRIMOINE DU FUTUR



5th AVENUE

Rue Nationale, à Lille, un immeuble habillé de pierre blanche, où 29 appartements de tous types rivalisent de charme et de confort.



Les Terrasses du Pont Neuf

58, Avenue du Peuple-Belge - Lille

la vie côté jardin

La majorité des appartements s'ouvre sur une terrasse ou un balcon orienté Sud-Ouest. "Les terrasses du Pont Neuf" abritent des appartements de toutes tailles et aménagements, équipés de prestations de qualité.

Commercialisation :



14, place des Patiniers - 59000 Lille - Tél. 20.31.61.70
Ouvert le samedi



LILLE - MARCQ LA CLAIRE FONTAINE

Le charme d'un espace de vie : dans un jardin, protégés du grand boulevard par un immeuble de bureaux. 9 appartements du 3 au 6 pièces.

Livable sous 1 mois.
677 bis, avenue de la République - Lille

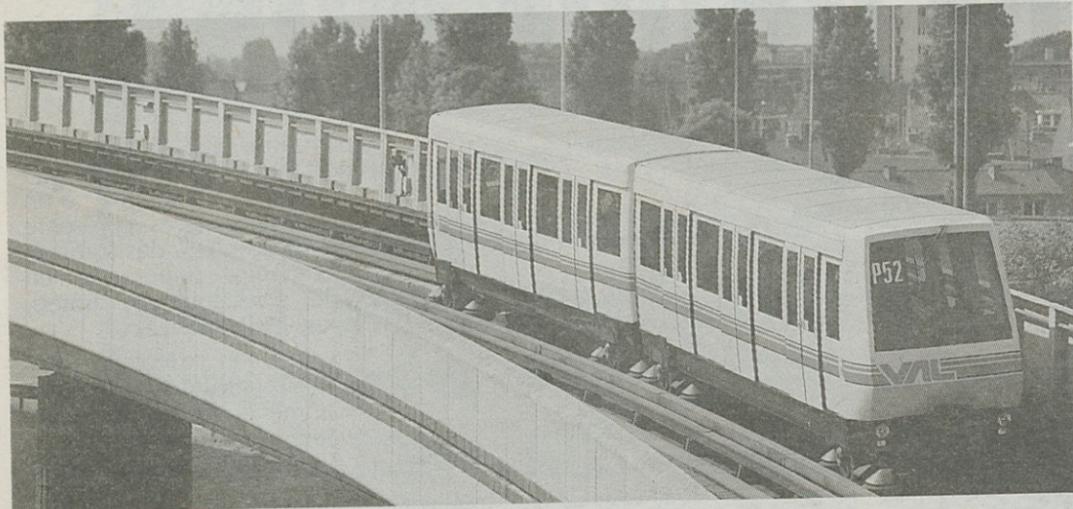
Je suis intéressé(e) par 5th avenue 58, avenue du Peuple-Belge La Claire Fontaine
Nom : Prénom :

Adresse :

Bon à retourner à l'adresse ci-dessus

METRO 04/93

Les 10 ans du V.A.L. EN PLEINE CROISSANCE !



Le V.A.L. fête ses 10 ans ! 120 mois pendant lesquels, il a transporté 330 millions d'usagers (ph. D. Rapaich).

En mai, le V.A.L. fête ses dix ans ! Dix ans de bons et loyaux services pour tous les habitants de la Communauté urbaine de Lille et les autres ! 120 mois pendant lesquels près de 330 millions de personnes ont voyagé sur ses lignes. C'est en effet, en mai 1983 que la première ligne de métro était inaugurée en présence de François Mitterrand ; plus précisément une première partie de ligne, entre la place de la République à Lille et le campus de Villeneuve d'Ascq. Depuis sa création, en 1968, la C.U.D.L. s'est attachée à améliorer son réseau de transports en commun, à faciliter les déplacements dans toute la métropole. Avec le déplacement des universités, il convenait d'améliorer les liaisons avec la ville nouvelle, de trouver un nouveau système rapide, modulable et rentable. Définition des besoins, procédure d'appel d'offres international... c'est finalement l'idée du V.A.L. proposée par la société Matra qui est retenue ; une idée un peu folle d'un petit métro entièrement automatisé... sans conducteur à bord, qui fait aujourd'hui la fierté de tous les habitants de l'agglomération lilloise et qui a été adopté par de nombreuses villes, tant en France qu'à l'étranger. De fait, le V.A.L. - le Villeneuve d'Ascq-Lille - avant de devenir le Véhicule Automatique Léger, était du reste un petit « exploit » technologique, un moyen de transport moderne, adapté à la taille de la métropole, à ses besoins, et respectueux de l'environnement. Respectueux et respecté... par ses usagers. L'accent porté sur l'esthétique et l'architecture des sta-

tions a évité les dégradations en tous genres et le métro fait aujourd'hui partie du patrimoine : les œuvres d'art, les aménagements divers en surface lui donnent une dimension qui dépasse celle des moyens de transports traditionnels. Dix années ont passé... Le métro dessert les universités, le C.H.R., Lomme, Lambersart et les travaux de la deuxième ligne sont maintenant bien engagés : avant l'an 2000, Roubaix et Tourcoing seront reliées au centre de Lille et l'agglomération possèdera alors le plus long réseau de métro urbain entièrement automatique dans le monde. En attendant, le chantier avance et il utilise les techniques les plus modernes avec, notamment, le tunnelier à pression de sol, une première en Europe. Le V.A.L. constitue déjà la véritable

colonne vertébrale du réseau de transports en commun de la métropole, un réseau où bus, tramway et métro sont complémentaires, où plusieurs stations constituent de véritables nœuds de communication. 1993 sera l'année des transports : en mai, le V.A.L. fête ses dix ans mais il se prépare aussi à accueillir le T.G.V. Il sera au rendez-vous en gare de Lille : une gare qu'il connaît depuis quelques années déjà avant de découvrir, l'an prochain, « Lille-Europe » et ses nouveaux T.G.V. internationaux.

• **Le stand de la C.U.D.L. à la Foire internationale met l'accent sur les transports en commun dans la métropole. Une occasion pour connaître l'histoire du réseau métropolitain, pour découvrir le nouveau tramway.**

GENS D'ICI



• Julien Decottignies qui a l'appel de Pierre Mauroy était membre du conseil d'administration du crédit municipal depuis 1980, l'a quitté. Originaire de Fives, il est aussi président de l'Amicale des anciens de la S.F.I.O., avec 60 ans de fidélité aux valeurs socialistes et républicaines.

• Angèle Saverys a passé 56 ans de sa vie au syndicat Force Ouvrière. Salariée à

l'Union départementale, elle est arrivée à l'âge de la retraite, et n'a pas voulu s'arrêter là. Elle entre alors dans le militantisme syndical comme bénévole à la section de Lille des vieux travailleurs F.O. Éluë présidente il y a maintenant quinze ans, Angèle a décidé de prendre une deuxième retraite, et à 83 ans elle s'occupera désormais de ses six petits-enfants.



T.G.V.-NORD : LES HORAIRES (du 23.05 au 28.08.93)

PARIS-LILLE :

(informations connues au 22.03.93)

7 h 56 - 9 h 17 : semaine niveau 2 ; samedi niveau 1

7 h 59 - 9 h 20 : semaine niveau 2 ; samedi niveau 1

9 h 00 - 10 h 20 : lundi et samedi niveau 3 ; semaine et dimanche niveau 1

9 h 03 - 10 h 23 : dimanche niveau 1

10 h 42 - 12 h 01 : semaine et week-end niveau 1

10 h 45 - 12 h 04 : lundi niveau 1

12 h 29 - 13 h 53 : semaine niveau 1 ; vendredi niveau 2 ; samedi niveau 3

14 h 08 - 15 h 27 : lundi niveau 1 ; vendredi et samedi niveau 3

14 h 11 - 15 h 30 : lundi et dimanche niveau 1 ; semaine et samedi niveau 3

17 h 20 - 18 h 42 : semaine niveau 2 ; dimanche niveau 3

18 h 20 - 19 h 44 : semaine niveau 2 ; samedi et dimanche niveau 3

19 h 17 - 20 h 38 : vendredi niveau 2 ; dimanche niveau 3

19 h 20 - 20 h 41 : semaine et samedi niveau 1 ; vendredi niveau 2 ; dimanche niveau 3

20 h 20 - 21 h 40 : semaine niveau 1, vendredi niveau 3

21 h 20 - 22 h 40 : semaine niveau 1 ; dimanche niveau 3

22 h 59 - 00 h 59 : dimanche niveau 1

22 h 59 - 00 h 59 : dimanche niveau 1

LILLE-PARIS :

7 h 27 - 8 h 47 : semaine niveau 1

7 h 30 - 8 h 50 : semaine niveau 2 ; samedi niveau 1

8 h 14 - 9 h 34 : semaine et dimanche niveau 1 ; samedi niveau 3

10 h 44 - 12 h 03 : lundi et

samedi niveau 3 ; semaine niveau 1

10 h 47 - 12 h 06 : lundi niveau 3

11 h 54 - 13 h 13 : semaine niveau 1 ; vendredi niveau 2 ; samedi niveau 3

11 h 57 - 13 h 19 : vendredi niveau 2

13 h 34 - 14 h 53 : semaine et week-end niveau 1 ; vendredi niveau 3

13 h 37 - 14 h 56 : lundi et week-end niveau 1 ; vendredi niveau 3

16 h 58 - 18 h 21 : vendredi niveau 2

17 h 01 - 18 h 24 : semaine niveau 2 ; samedi niveau 1 ; dimanche niveau 3

18 h 02 - 19 h 24 : semaine niveau 2 ; samedi niveau 1 ; dimanche niveau 3

19 h 02 - 20 h 24 : semaine et samedi niveau 1 ; vendredi niveau 3

20 h 32 - 21 h 51 : semaine niveau 1 ; dimanche niveau 3

20 h 35 - 21 h 54 : dimanche niveau 3

22 h 02 - 23 h 21 : dimanche niveau 1

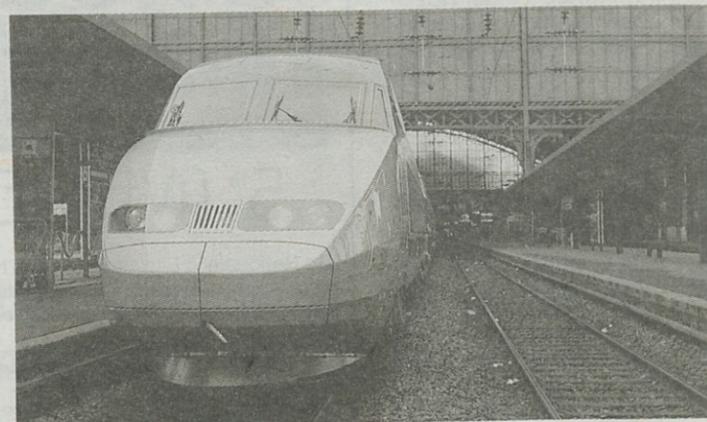
22 h 05 - 23 h 24 : dimanche niveau 1

Les prix en 2^e classe aller simple

(Hors réductions habituelles S.N.C.F.)

- Niveau 1 : 207 F
- Niveau 2 : 255 F
- Niveau 3 : 255 F
- Niveau 4 : 301 F

En septembre, la S.N.C.F. annonce 44% de T.G.V. niveau 1 ; 31% niveaux 2 et 3 ; 25% niveau 4. Le surcoût estimé du T.G.V. par rapport à un Corail est de 14% pour le niveau 1, comparable à celui du T.G.V.-Atlantique, et inférieur au T.G.V. Sud-Est en prix au km. Le gain de temps sur Paris-Lille sera en septembre de plus de 50%.



(Photo D. Rapaich).

LILLE PRATIQUE



OPTICIENS

VOTRE OPTICIEN



1^{re} chaîne
européenne
d'opticiens

L. VERGEZ

"L'OPTIQUE DE QUALITÉ"

Angle rue Nationale - 9, place de Strasbourg
59800 LILLE - Tél. 20.54.80.74

URGENTS UTILES

CECOS-NORD 20.57.87.54
SOS médecins 20.30.97.97
Urgence électricité 20.26.72.07
Urgence gaz 20.26.72.20

Fourrière municipale 20.50.90.14
Allo Météo (prévisions) 36.65.00.00
Horloge Parlante 36.99.00.00
Centre Régional d'Information
et de Coordination Routière 20.47.33.33
SNCF (renseignements) 20.74.50.50
Aéroport de Lille 20.87.92.00
Objets trouvés 20.50.55.99
PRÉFECTURE 20.30.59.59
SOS 3^e Age 20.57.60.60
Police (Commissariat Central) 20.62.47.47
Gendarmerie 20.52.73.91
Centre Hospitalier
Régional 20.44.59.62
Centre Anti-Poison CHR .. 20.54.55.56
C.I.R.A. (Centre Interministériel de
Renseignements Administratifs) 20.49.49.49
Pompiers 18
SAMU (15) 20.54.22.22
Urgence eaux 20.91.28.12

PRESSINGS

PRESSING
"LES MARRONNIERS"

81, rue Royale
12 bis, rue de Douai
La Qualité des Services

DISRIBUTEURS D'ARGENT



Banque Populaire du Nord : 7, rue Faidherbe ; 35, bis rue du Faubourg-d'Arras ; 95, rue Pierre-Légrand ; 9/11, place Richebé

B.N.P. : 13, place de Béthune ; 175, rue Léon-Gambetta ; 85, rue Nationale ; 336, rue Nationale ; 33, rue de Paris ; 171, rue du Faubourg-de-Béthune ; 332, rue Solférino

Banque Scalbert-Dupont : 34, place du Concert ; 194, rue Pierre-Légrand ; 37, rue du Molinel ; 188 bis, rue Solférino ; 6, rue des Poissonceaux (Nouveau Siècle)

Caisse d'Épargne ; 315, rue de Courtrai ; 6, place Philippe-Lebon ; 86, rue Nationale

Crédit Agricole : 18, place Louise-de-Bettignies ; 10, av. Foch ; 39, place du Maréchal-Leclerc ; 126, rue Pierre-Légrand ; 130, rue Léon-Gambetta

C.C.F. : 104, rue Nationale

Crédit Lyonnais : 73, rue Faidherbe ; 28, rue Nationale

Crédit Mutuel du Nord : place Richebé ; rue Arnould-de-Vueux

Crédit du Nord : 323, rue Léon-Gambetta ; 212 bis, bd Victor-Hugo ; 137, rue Pierre-Légrand ; 28, place Rihour ; 31, rue Nationale ; rue Jean-Roisin ; 42 rue Royale ; place Cormontaigne

La poste : 1, rue d'Inkerman ; la Halle au Sucre avenue du Peuple-Belge ; 1, boulevard Carnot ; 36, rue Paul-Duez ; 24, boulevard de Metz ; 17, rue de Fontenoy

Société Générale : 5, rue Gaston-Delory ; 237, rue Léon-Gambetta ; 119, rue Pierre-Légrand ; 51/53, rue Nationale

FOURNITURES TRAVAUX PUBLICS

BERNARD BRAAT
26, rue Halloterie 20.42.86.05
LEBON ET CIE
2, rue Courmont 20.52.41.66
MILLON (Ets)
113 bis, rue Turgot 20.92.38.32

DÉMÉNAGEMENTS

DÉMÉNAGEMENTS
J.C. VERLINDE

DEVIS GRATUIT
182, rue Solférino. LILLE
Tél. 20.54.03.31

ÉCOLES D'ARTS

ACADÉMIE D'ARTS PLASTIQUES EUROPÉENNE

ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ARTS

- Art pré. : niv. 2^e, 1^{re}, BEP
- Art Sup. : niv. Bac
- Art Spé. : Bac + 2

Dessin, Peinture,
Décoration, Photo,
Graphisme, Publicité.

Cours
Adultes
Adolescents
Enfants

20.31.07.16 ADPE VIEUX-LILLE

LES MARCHÉS DE LILLE



Marché couvert de Wazemmes ;
Place de la Nouvelle-Aventure :
tous les jours

De 8 h à 13 h :

Place Sébastopol : mercredis et samedis

Place du Concert : mercredis, vendredis et
dimanches matin

Wazemmes : mardis, jeudis et dimanches
matin

Fives, Madeleine-Caulier : mardis, jeudis et
dimanches matin

Saint-Sauveur, Kennedy : mardis matin

Saint-Sauveur, Varlin : samedis matin

Pelvoisin, place Notre-Dame : mercredis
matin

Concorde, Cavell : vendredis matin

Bois-Blancs : mercredis après-midi

Deliot : mercredi, samedi.

- 65 RÉSEAUX URBAINS
- 45 RÉSEAUX DÉPARTEMENTAUX
ET RÉGIONAUX
- 18 000 AGENTS
- METROS
TRAMWAYS
TROLLEYBUS...



TRANSPORT

TOUR EUROPE
33, PLACE DES COROLLES
CEDEX 07
92049 PARIS LA DÉFENSE

TÉLÉPHONE (1) 46 92 68 00
TELEX 610 579
FAX (1) 47 74 87 58

DIVISION DE G.T.I.

GÉNÉRALE DE TRANSPORT
ET D'INDUSTRIE
GROUPE COMPAGNIE
DE NAVIGATION MIXTE

A l'initiative des Fédérations du Nord et du Pas-de-Calais

DES ÉTATS-GÉNÉRAUX POUR LE P.S., D'ICI L'ÉTÉ

Si le P.S. est affaibli, il n'en est pas pour autant moribond. Les responsables socialistes veulent montrer que « dans notre région, la gauche n'est pas morte ».

Ainsi, il y a une semaine, les fédérations du Nord et du Pas-de-Calais du Parti socialiste, dans « une même démarche de l'espérance retrouvée », ont-elles annoncé la tenue d'Etats Généraux, départementaux et régionaux, d'ici début juillet, afin de sortir le parti de la crise qu'il traverse. Elles ont appelé les autres fédérations à se joindre au processus.

Dès le lendemain du 28 mars, les responsables socialistes du Nord s'étaient réunis pour engager « une démarche de reconstruction ». Mais après « une dure défaite électorale », le P.S. s'est infligé, quelques jours plus tard, « une nouvelle épreuve » : le « coup de force » de Michel Rocard pour prendre la direction du Parti.

Sans attendre l'évolution des événements au sommet, Bernard Roman, premier secrétaire de la Fédération du Nord, et Daniel Percheron, son homologue du Pas-de-Calais ont lancé un appel. « Nous qui avons fait campagne, nous savons bien que nos militants ont des choses à dire, et ce, en dehors des courants qui nous ont empêché de mener un débat de



Bernard Roman et Daniel Percheron, côte-à-côte, pour l'avenir du P.S. (photo D. Rapaich).

fond depuis dix ans », a déclaré Bernard Roman, fustigeant aussi « les écuries présidentielles et les listes de signataires que l'on consultait avant même de lire les textes qu'elles accompagnaient ».

« Il serait suicidaire de se refermer sur nous mêmes. A nous de reformuler un projet, une stratégie à gauche et une perspective d'ouverture », a poursuivi Bernard Roman, précisant que l'ini-

tiative des deux plus importantes fédérations socialistes de France n'était « dirigée contre personne : c'est une opération pro-parti, mais certainement pas anti-untel ».

Pour sa part, Daniel Percheron a estimé que « le cycle exceptionnel et heureux d'Épinay, était clos » et que la période était « à la rénovation et à l'unité ».

Le débat va donc s'engager dans les sections et sera

ouvert nous seulement aux adhérents, mais aussi aux sympathisants et à « tous ceux que l'avenir de la gauche intéresse ». Des textes et des motions seront présentés et des délégués aux États-généraux seront élus. « Il faut que les militants se réapproprient leur parti », selon Bernard Roman. « Il faut qu'ils prennent le pouvoir », selon la formule de Daniel Percheron.

G. L.F.

Les résultats des législatives

LA DROITE EN PROGRESSION



Bernard Derosier, réélu dans la 2^e circonscription (photo Ph. Beele).

Le Parti socialiste qui détenait 14 circonscriptions dans le Nord, n'est plus représenté

à l'Assemblée nationale que par trois députés, Christian Bataille (22^e), Bernard Davoine

(5^e) et Bernard Derosier (2^e). Le Parti communiste, avec trois députés (MM. Hage, Carpentier et Bocquet) perd un siège, celui de Fabien Thiémé, remporté par Jean-Louis Borloo, le maire de Valenciennes. Trois femmes ont été élues : Colette Codaccioni, Mmes Gournay (Hazebrouck-Bailleul) et Hostalier, dans la Onzième, face au socialiste Yves Durand. Claude Dhinnin retrouve son siège dans la Troisième, face à Paul Besson, dont le score est plus qu'honorable. Dans la Quatrième, Marc-Philippe Daubresse l'a emporté largement face au candidat du Front national qui avait pu se maintenir au deuxième tour.

De ces élections, on retiendra pour le Nord, la défaite de Michel Delebarre sur le littoral dunkerquois et la progression des amis de Jean-Marie Le Pen, dans les secteurs de Roubaix et Tourcoing.

A Lille, Bernard Roman (Première) n'a pu conserver à la gauche, la Première circonscription, celle de Roger Salengro et de Pierre Mauroy. Colette Codaccioni, la candidate U.P.F., lui a ravi le siège avec quelque 582 voix d'avance. Sur Lille même, le candidat socialiste obtient 49,81% des voix. Il fait son meilleur score à Lille-Sud. La gauche a également perdu des électeurs aux Bois-Blancs et à Wazemmes.

LILLE ACCUEILLE LES 4 JOURS DE DUNKERQUE

Décidément, Lille devient la place forte du cyclisme international. Après l'annonce officielle que Lille sera la ville départ du Tour de France 94, elle sera à nouveau présente lors des 4 jours de Dunkerque qui se dérouleront du 4 au 9 mai 93. En effet, le samedi 8 mai, le départ de la sixième étape sera donné de Lille pour se terminer à Cassel, soit 186,70 km. Le rassemblement des coureurs aura lieu place Roger Salengro, devant l'Hôtel de ville, pour un départ en cortège prévu vers 12 h. Le peloton sillonnera les rues de la ville et notamment : rue de Paris, place du Général de Gaulle, rue Nationale, rue de la Bassée, pour rejoindre l'avenue de Dunkerque, là où le départ réel sera donné à la hauteur de Lomme. Cette étape sera celle de l'ascension et le Prix des Monts, avec bien sûr, le Mont Noir, le Mont des Cats et Cassel - qui sera affronté à plusieurs reprises -, l'arrivée à Cassel étant programmée aux alentours de 16 h 30. Cette année encore, les 4 jours du Dunkerque promettent de belles empoignées avec la participation de Jacky Durand ; Laurent Brochard, Laurent Desbiens, de l'équipe Castorama ; Wilfried Nelissen de Novemail ; Duclos Lasalle, Colotti et Casado du G.A.N. ; Caritoux, Esnault de l'équipe Chazal. Les Belges seront bien sur fortement représentés, avec les équipes : Lotto, Collstrop, la Williams et Naessens. Puis l'équipe allemande Telekom avec Olaf Ludwig, vainqueur l'année dernière et Etienne Dewilde.



Cette année encore, la bataille sera rude pendant les 4 jours de Dunkerque (photo D. Rapaich).

L'équipe hollandaise T.V.M. avec Johan Capiot, Dag Otto Lauritzen, John Talen, et l'équipe italienne G.B. M.G. avec à sa tête, Mario Cipolini et Johan Musseuw récent vainqueur du Tour des Flandres. L'édition 93 des 4 jours en sera à n'en point

douter cette année encore, le grand rendez-vous du cyclisme du Nord de la France, avec une fois de plus un engouement croissant et une présence du public de plus en plus importante aux bords des routes.

Bernard Verstraeten

LES ÉTAPES :

- 4 mai. 1^{re} étape : **Dunkerque-Berck/Mer** 174,30 km.
 - 5 mai. 2^e étape : **Hesdin-Boulogne/Mer** 97,10 km (le matin)
 - 3^e étape : **Wimereux-Boulogne/Mer** 10,50 km (contre la montre l'après-midi).
 - 6 mai. 4^e étape : **Wimereux-Douai** 185,40 km.
 - 7 mai. 5^e étape : **Cambrai-Carvin** 192 km.
 - 8 mai. 6^e étape : **Lille-Cassel** 186,70 km.
 - 9 mai. 7^e étape : **Dunkerque-Dunkerque** 188 km.
- Distance totale : 1 034 km.

SPRINT

• Vainqueur à Douai et Compiègne lors des sélections du **Masters du circuit satellite de tennis**, le Britannique Chris Wilkinson s'est imposé à Lille en simple, face au Parisien Stéphane Huet 6-4, 5-7, 7-6. Puis dans la finale du double, associés à Paul Hand, les Anglais se sont débarrassés du couple Lesch/Winnink en deux sets : 7-6, 6-3. Actuellement 183^e mondial Chris Wilkinson, grâce à sa victoire à Lille, devrait remonter aux alentours de la

140^e place au classement A.T.P.

• Le **4^e Triathlon international de Lille** se déroulera cette année les 19 et 20 mai. Le triathlon consiste à enchaîner pour un même athlète et dans l'ordre, les trois disciplines suivantes : natation, cyclisme, course à pied. L'objectif de cette édition 93 sera d'assurer un plateau de qualité et des conditions d'organisation optimales afin d'offrir aux triathlètes et spectateurs le meilleur du triathlon, et de ce fait pouvoir accueillir les championnats de France en 95 ou 96.

• Après un match de très mauvaise qualité à Toulon, le **L.O.S.C.** s'est bien ressaisi face au Havre en s'imposant par 2 à 1, après avoir inscrit les deux buts dans le 1/4 d'heure de la 1^{re} mi-temps. Grâce à cette victoire, le L.O.S.C. occupe toujours la 17^e place, mais compte 6 points d'avance sur les 19^e et 20^e Toulon et Nîmes et 3 points sur le 18^e Le Havre. Pendant le mois d'avril, le L.O.S.C. se déplace à Lyon le samedi 10, et recevra Monaco le vendredi 16 à 20 h 30 au stade Grimonprez-Jooris.

EN ROUTE AVEC...

LA GOLF 16V



L'arrivée de la VW Golf 16 soupapes (16V en Allemand) représente un événement. De fait, les 115 ch de la GTI à 111 900 F montraient leurs limites et la silencieuse VR6 à 154 400 F n'affichait pas une vocation essentiellement sportive. Pour 133 000 F (trois portes) ou 136 000 F (quatre portes), vous pourrez désormais disposer d'un nouveau moteur 2 litres, 16V, 4 cylindres à injection de 150 ch (Vignette : 9 CV seulement). L'engin d'une rare vivacité atteint le 215 chrono. Ce qui ne gâche rien non plus, c'est son équipement très complet. Il fait oublier une présentation quelque peu austère. Exemples : pneus 205/50 R sur des jantes alu de 15 pouces, verrouillage centralisé des portes, du hayon et de la trappe à carburant, lève-vitres électrique à l'avant, ordinateur de bord, sièges Recaro (réglable en hauteur pour le conducteur), volant sport, banquette arrière rabattable par tiers permettant de moduler le volume du coffre de 330 à 1,162 litres, ABS et antipatinage, le tout en série et option raisonnable pour deux airbags à 5 000 F. Les barillets des portières sont blindés, ce qui freinera la convoitise des amateurs indésirables.

Tassée sur un châssis surbaissé, la 16V s'avère pourtant confortable. Un train avant revu et corrigé évite le renvoi de réactions fatigantes dans la direction assistée dont la spécificité requiert un temps d'adaptation. Comme il se doit le moteur est à la hauteur, secondé par une boîte de vitesses parfaite pour des montées en régime exceptionnel. Le 0 à 100 km/h s'effectue en 8,3 sec, mais c'est au-delà que cette Golf trouve sa joie de vivre. En demeurant sobre cependant : 6,21 à 90 km/h ; 7,8 l à 120 km/h ; 10,4 l en ville ; soit une moyenne des consommations de 8,1 l/100. Un seul regret, cette voiture affiche un caractère surviveur peu engageant pour un pilote moyen.

COUP DE CŒUR : COURIR POUR 72 000 F

A peine croyable : la Fiat Cinquecento Trophée (une trentaine d'exemplaires produits) prête à courir, est vendue 72 000 F avec son kit Abarth et ses équipements de sécurité. Pour l'acquérir, il faut accepter de courir neuf rallyes régionaux sous les couleurs Fiat avec l'espoir d'aller en finale au Critérium des Cévennes, faire une saison dans l'équipe officielle Fiat en 94 ou du moins rafler les nombreuses dotations du Trophée. Vite, car le calendrier s'ouvre le 20 mai prochain. Une adresse : Jacques Panciatici, Service Compétitions, Fiat Auto France S.A. (tél. 16.1.47.30.54.43).

Nous avons essayé la Cinquecento Trophée en montagne sous la pluie. L'engin est assez diabolique et fait merveille. Deux pilotes de Formule 1 avec qui nous avons embarqué, l'ont trouvée plaisante et digne d'une initiation aux meilleurs des rallyes..

Après les USA et avant le Japon : Londres

LE MUSÉE DE LILLE COURT LE MONDE

Depuis le 23 mars et jusqu'au 11 juillet, la prestigieuse National Gallery de Londres accueille une exposition de peintures et de dessins des années 1700-1880, conservés au musée des Beaux-Arts de Lille. A partir du 1^{er} mai, ce sera au tour du Tobu Museum de Tokyo, puis de trois autres musées japonais, de découvrir nos chefs-d'œuvres. Pendant les travaux, le musée de Lille court le monde !

DE NOTRE ENVOYÉ
SPÉCIAL A LONDRES :
GUY LE FLÉCHER

« C'est l'un des plus beaux musées du monde », s'enthousiasme Arnaud Brejon de Lavergnée, avec la fougue qu'on lui connaît, à propos de la National Gallery de Londres qui accueille, jusqu'au 11 juillet, une centaine de peintures et de dessins du musée de Lille.

Edifiée sur l'emplacement des anciennes écuries royales, la National Gallery, construite en 1838 par l'architecte William Wilkins, domine Trafalgar Square, de toute la noblesse de ses colonnades néo-grecques. Ce musée, exclusivement consacré à la peinture, possède quelques 2 200 œuvres, dont des Rubens, Rembrandt, Titien, Poussin ou Canaletto... L'exposition des toiles à la National Gallery, s'est toujours faite en rupture avec la tradition qui voulait que l'on présente les chefs-d'œuvres par école ou par pays. Ici, à Londres, on préfère l'accrochage par époque. Aussi plutôt que d'accueillir « les chefs-d'œuvres du musée de Lille », toutes périodes confondues, comme l'avaient fait pour 240 000 visiteurs, à l'automne dernier, leurs confrères new-yorkais, Neil Mac Grégor et Nicolas Penny,



La Médée d'Eugène Delacroix.

les conservateurs de la National Gallery ont-ils choisi dans les collections lilloises, cent peintures et dessins des XVIII^e et XIX^e siècles, qui constituent un vaste et riche panorama de la peinture française de 1700 à 1880. Une période bien représentée à Lille, mais mal connue en Angleterre. « Nous ne possédons pas ici », explique Nicolas Penny, « de grandes toiles, telles la Médée de Delacroix ou le Belisaire de David, ces œuvres de quatre mètres sur trois qui étaient réalisées pour les grands salons parisiens et que nous présentons ici, face à face ».

Des œuvres magnifiées

Les six salles de l'aile Salisbury - occupée il y a encore

peu par une expo Rembrandt visitée par 300 000 personnes en trois mois - mêlent les œuvres de Boucher, Greuze, David, Géricault, Delacroix, Ingres, Courbet, Millet, Corot, Sisley à celles d'artistes moins connus, mais combien estimés de leur temps, comme Restout, Lethière, Wicar, Boilly, Flandrin, Puvis de Chavannes, Amaury-Duval et Merson.

La visite commence par le « Gobelet d'argent » de Chardin et s'achève par une salle réservée aux paysages et une autre aux dessins. Entre elles, un espace entièrement consacré à Boilly et à onze de ses œuvres.

Sobre et rigoureuse, cette exposition, baptisée « tradition et révolution dans l'art français », est « novatrice et

courageuse », selon Arnaud Brejon de Lavergnée, qui dit « avoir redécouvert des œuvres magnifiées par des astuces d'accrochage, des alliances merveilleuses et des correspondances nouvelles ». De son côté, Nicolas Penny précise « avoir voulu éviter les stéréotypes de l'histoire de l'art. On ne passe par hasard de Delacroix à Courbet », dit-il, « Entre eux, il y a des dizaines de peintres qui ont travaillé dans des directions différentes. C'est ce que nous voulons montrer ».

De Véronèse à Goya

Dès la fin de ce mois d'avril, d'autres tableaux (56) et dessins (39) français, flamands, hollandais, italiens et espagnols s'envoleront de Lille pour le Japon, où ils seront présentés dans quatre musées, jusqu'en mars 1994 : à Tokyo, à Yokohama, à Nagoya et à Kitakyushu.

Parmi les chefs-d'œuvres qui partiront en exil temporaire : le « Miracle de la mule » de Van Dyck, « Jeunes » et « Vieilles », les deux célèbres tableaux de Goya et « La Descente de croix », l'œuvre (peinte pour le couvent des capucins de Lille) la plus importante de Rubens, qui ait jamais été présentée au Japon !

La préparation de cette exposition intitulée « De Véronèse à Goya » a permis quelques intéressantes découvertes sur le plan scientifique (ainsi la réattribution d'œuvres à leurs véritables auteurs). Quatre restaurations ont aussi été effectuées : le « Miracle de la mule » de Van Dyck, « l'Intérieur d'une maison hollandaise » de Pieter de Hooch, le « Saint-Jérôme » de Ribera et le « Paysage » de Sieberrechts. Mais les Lillois ne pourront découvrir ces tableaux métamorphosés, grâce aux allègements des vernis, qu'en décembre 1994, date prévue pour la réouverture du musée renoué de Lille.

VITE DIT

• **Le X^e Festival du Prato** - rayon burlesque ! - aura lieu du 1^{er} au 12 juin à (La Métaphore) de Tourcoing, mais aussi dans les rues, au Prato et à l'Univers à Moulins et dans plusieurs villes de la région. Une ouverture en fanfare radiophonique, puisque toute l'équipe de « Rien à cirer » de France-Inter sera présente pour deux émissions, en direct, l'une le dimanche 30 mai, l'autre, le lundi 31 mai.

Tél : 20.52.71.24.

• **Anne Le Roy, soliste de l'O.N.L.**, donnera un récital de harpe, le 21 mai, à 20 h 15, à l'Hospice Comtesse, au profit des Restos du Cœur. Au programme : Bach, Listz, Fauré, Debussy, etc. Tél : 20.72.42.62.

• L'Orchestre de Lille a rendu hommage à Cocteau, à l'occasion du 30^e anniversaire de sa mort, à Lille, mais aussi à Paris. Le programme a fait l'objet d'un enregistrement discographique pour Harmonia Mundi. « Les mariés de la Tour Eiffel » seront diffusés dans « Les Musicales » d'Alain Duault (France 3).

• La 7^e manifestation nationale d'« Écran » (Ensemble des cinémas de recherche associés du Nord) se déroulera du 19 mai au 15 juin. L'édition 93 est consacrée au « cinéma US : en toutes indépendances ». Plus de 50 longs métrages au programme.

Tél : 20.12.99.12.

• La 3^e édition du Festival des Enfants Terribles, organisée par l'Aéronef (tél : 20.57.45.56) devrait se dérouler entre les 22 et 29 juin. Sachez que sont déjà programmés : Living Colour, Noir Désir, Porno For Pyros, et.... (à suivre) !

• **Marie-Noëlle Goffin** graveuse « à la taille-douce » d'une cinquantaine de timbres, dont celui sur Lille en 1982, elle vient de terminer une série de quatre timbres mis en vente par La Poste et consacrée aux espèces protégées de canards. Ses modèles, Elle a trouvé ses modèles au musée d'histoire naturelle de Lille. Elle vient également de créer un nouveau timbre pour Lille, qui sortira en mai.

• **Philippe Beele**, photographe lillois et collaborateur de « Métro », présente, jusqu'au 1^{er} mai, à la M.N.E., 23, rue Gosselet, les photos d'un reportage qu'il a effectué, à l'automne dernier, au camp de réfugiés de Savudrija, en Croatie. La Ligue des Droits de l'Homme est à l'origine de cette exposition.

OI. M.

EN ATTENDANT.... LE PRATO !



En attendant, Godot, en attendant le Prato la répétition en photo (photo Daniel Rapaich).

Poupinou et Pique-muche, les clowns du Prato, alias Gilles Defacque et Alain D'Haeyer, se retrouvent. Le couple terrible s'est reformé pour la création de la célèbre pièce de Samuel Beckett, « En attendant Godot ». Le spectacle sera donné du 5 au 22 mai, à l'Idéal de Tourcoing, en coproduction avec (La Métaphore).

Samuel est un génie. La cause est entendue. Samuel Beckett, bien sûr, dont la célèbre pièce, « En attendant Godot », résiste à bien des traitements et à toutes les exégèses philosophiques, religieuses et psychologiques, avec la superbe indifférence des chefs-d'œuvres. Combien de fois avons-nous vu, sur une scène, l'arbre de Godot ? En peu de temps (la pièce fête ses 40 ans, cette année), le fameux arbre, auprès duquel attendent Vla-

dimir et Estragon, a rejoint le fauteuil du Malade Imaginaire ou le balcon de Juliette, au magasin des accessoires. Cette fois, ce sont Gilles Defacque et Alain D'Haeyer qui endossent les loques des deux vagabonds. Ils croient avoir rendez-vous avec Monsieur Godot. Ils l'attendent. Pour meubler le temps, le tuer aussi à défaut peut-être de se suicider, Estragon le versatile, l'homme aux pieds malodorants, et Vladimir, son compagnon à mauvaise haleine, se lancent dans une succession de jeux interminables et sans suite. Ils s'empêchent de penser et préfèrent se jouer la comédie. De comédiens, ils deviendront même spectateurs pour assister à l'arrivée d'un couple grotesque, Pozzo - le meneur - et Lucky - le mené -, enchaînés par un même sadomasochisme. Mais rien ne se passe. A la fin du premier comme du deuxième acte, on en est au même point : M. Godot viendra certainement demain. Alors... Parce qu'ils se connaissent bien, Defacque

et D'Haeyer devraient réussir à merveille leur duo de vieux couple chameilleur, uni par la tendresse, inventé par Beckett. Au-delà du pathétique et des flux et reflux du tragique, les clowns du Prato devraient pouvoir s'en donner à cœur joie. Il y a aussi dans « Godot », de l'humour physique, dans la tradition du music-hall ou du cirque : Estragon perd ses pantalons, il y a un interminable gag

de chapeaux qui sont mis, quittés et passés de mains en mains, dans une confusion qui n'en finit pas. Il y aussi une abondance de chutes sur le derrière. Quand le trouble s'empare du spectateur, le rire vient le soulager. Ne ratez pas les retrouvailles de Gilles et d'Alain. Nous en attendons... le meilleur Prato.

• « En attendant Godot », de S. Beckett, une création (Métaphore)-Prato, du 5 au 22 mai, Idéal de Tourcoing, renseignements au 20.52.71.24.

Guy Le Flécher.



Auprès de leur arbre, ils attendront Godot (photo Daniel Rapaich).

JEU

LES MOTS FLÉCHÉS DU MÉTRO

S	A	R	R	A	Z	I	N	S	← Rue de Wasmes Départ	
A	N	N	A	B	A		U	D	← Port et ville d'Algérie Dieu égyptien	
I	S		I		Z	A	I	R	E	← Route nationale Suffixe Année bissextile (initiales) État d'Afrique centrale
N		C	L	O		T	A	T	← Annes Banque Langue Les Mots Fléchés du Métro Campagne aérienne Sœur ou passé simple	
T	O	U	L	O	U	S	E	R	← Ville russe Auteur français	
A	C	R	E		S	U	E	D	E	← État brésilien État scandinave Monsieur anglais
M		E	R	S		A	S	E	S	← Légumineuse Aimé(e) les fringues et le jazz Dieux Germains Policier
E	N		I	R		O	S	← Ecclésiastique Préposition Se marier Suffixe Les Mots Fléchés du Métro Nuits hiberniques Problème		
B	O	U	R	G	O	G	N	E	← Rue de Saint-Maurice Région et rue Lille	

LES MOTS FLÉCHÉS DU MÉTRO

										← Moines et rue de Lille
		Impératif d'avoir		Parcours universitaire		Divulgués		École de commerce		→
								Quantité servie à ras bord		←
								Précède vadis au cinéma		→
								Restaurant universitaire		↓
						Héros				↑
						Ville du Sud				←
						Chanteur				→
		Champion								→
		Pronom personnel réfléchi								↓
										←
										↑
										←
										→
										↓
										←
										→
										↓
										←
										→
										↓
										←
										→
										↓
										←
										→
										↓
										←
										→
										↓
										←
										→
										↓
										←
										→
										↓
										←
										→
										↓
										←
										→
										↓
										←
										→
										↓
										←
										→
										↓
										←
										→
										↓
										←
										→
										↓
										←
										→
										↓
										←
										→
										↓
										←
										→
										↓
										←
										→
										↓
										←
										→
										↓
										←
										→
										↓
										←
										→
										↓
										←
										→
										↓
										←
										→
										↓
										←
										→
										↓
										←
										→
										↓
										←
										→
										↓
										←
										→
										↓
										←
										→
										↓
										←
										→
										↓
										←
										→
										↓
										←
										→
										↓
										←
										→
										↓
										←
										→
										↓
										←
										→
										↓
										←
										→
										↓
										←
										→
										↓
										←
										→
										↓
										←
										→
										↓
										←
										→
										↓
										←
										→
										↓
										←
										→
										↓
										←
										→
										↓
										←
										→
										↓
										←
										→
										↓
										←
										→
										↓
										←
										→
										↓
										←
										→
										↓
										←
										→
										↓
										←
										→
										↓
										←
										→
										↓
										←
										→
										↓
										←
										→
										↓
										←
										→
										↓
										←
										→
										↓
										←
										→
										↓
										←
										→
										↓
										←
										→

DANSE, C'EST DU ROCK

Dans la région, il y aurait 216 groupes rock recensés en 1992, pour 156, en 1988. Une belle augmentation de près de 40%. Le Nord-Pas-de-Calais recèle aussi son gisement encore inexploité de jeunes talents. Un rock inventif, brouillon, varié. Mais limité par sa difficulté à se faire entendre. Il y a loin de l'autoroute du Nord à la route de Memphis !

PAR OLIVIER MONDÈSE -
PHOTOS PHILIPPE BEELE

« Fini, foutu, terminé. Restez si ça vous chante, mais moi je me casse. J'en ai soupiré de vos concerts craignos, de vos kilomètres avalés de nuit en Estafette. C'est d'Hollywood que je rêvais. Pas de ces salles vides, pas de ces kermesses sordides ». Mort d'un groupe. Scène banale. Il faut vraiment avoir le rock dans la peau pour ne pas sombrer. Mais pour un groupe qui disparaît, quinze autres se créent. Et pas seulement dans les banlieues tristes. Ils sont des centaines à crier sur scène leurs fureurs. Dans les lycées de la métropole comme dans les bourgs du Cambrésis. Car le rock n'est plus l'apanage des voyous, et les rockers ne font plus peur.

Seule une trentaine de groupes régionaux actuels existait déjà en 1988. Une trentaine sur les deux bonnes centaines recensées en 92. C'est la métropole lilloise qui fournit le plus de groupes (une bonne moitié) au rock régional. Normal, à Lille, les lieux rock, de l'Aéronef en passant par tous les bars organisateurs de concerts, se sont multipliés. Mais le littoral, de Calais à Dunkerque, le Cambrésis et le Valenciennois ne sont pas en reste. Depuis 1988, le nombre de groupes y a doublé, passant de 35 à 70. En queue de peloton, la région d'Arras, le bassin minier et la Flandre intérieure. Qui dira qu'il ne se passe plus rien depuis les Stocks d'il y a quinze ans ?



Plus de 200 groupes rock dans la région.

Talent et argent

Les groupes ont toute liberté de se faire et de se défaire, mais leur existence reste précaire. Combien compte-

on de rockers dont la notoriété ne dépassera jamais les limites de leur quartier ? Affaire de talent, bien sûr, mais l'autre problème – crucial – reste l'intendance, l'argent. Ou plutôt, le man-

que d'argent. Les cachets sont souvent dérisoires. De quoi souvent couvrir tout juste le remboursement des frais. Les quelques billets gagnés sont immédiatement réinvestis dans la location d'un ampli ou l'achat de cordes de guitare. Pas de quoi s'offrir perfecto et santiags, blousons et bottes. Il faut donc bosser la semaine pour « assurer » le week-end. Comment dans ces conditions sortir un C.D. ? Un C.D. dont la distribution, d'ailleurs, dépassera rarement le petit cercle des disquaires avertis. Un musicien qui n'a pas de quoi s'offrir un manager fait tout lui-même. Trouver une cave, l'insonoriser pour pouvoir répéter. Ecrire à des organisateurs de concerts, ensuite, pour jouer en public. Dans les villes, le circuit des salles ou des bars possibles est vite bouclé. Impossible de se produire cinq fois de suite, au Rockline, par exemple, sans lasser l'auditeur le plus indulgent. Les groupes portent enfin une dernière croix : leur public. Parfois blasé, désabusé, insatisfait, à l'exception des quelques fans qui sont de tous

les concerts de leurs rockers favoris. L'abondance des clips y est pour quelque chose. Leur mise en scène magique, il est vrai, contraste trop brutalement, avec les conditions d'un concert de banlieue.

De tous ces problèmes, on a beaucoup parlé, lors d'un récent « inventaire du rock », organisé à Lille, par la Maison pour Tous de Calais et Patrick Félix – et oui, toujours lui, à la pointe du combat –. Les questions étaient nombreuses. Retenons-en quelques-unes : comment faire baisser les coûts de production (sono, contrats, Sacem, promo) ? Quels supports de marketing peut-on développer ? Du Zénith aux cafés rock, y-a-t-il concurrence ou synergie, entre petits et gros organisateurs ? Les festivals ont-ils un rôle d'entraînement ? Pourquoi n'y-a-t-il pas en France de circuit universitaire, comme aux U.S.A. ? Etc. Le rock est devenu majeur et veut se faire entendre. A quand, un vrai réseau rock régional commun et au service de tous les groupes ?

PRESTO DOIT VIVRE !

Presto ! est né en 1990. Bimestriel, entièrement consacré au rock, Presto ! en est à son 15^e numéro. On attend le 16^e, avec impatience. « On », c'est-à-dire les 1 000 acheteurs réguliers (30 F, y compris un C.D.), les 300 abonnés

et les quelque 400 personnes, qui sont venues mercredi 7 avril, à l'Aéronef, soutenir « leur » journal. Parce que voilà, y'a un problème : tenu à bout de bras – et de bourse – par son fondateur Patrick Félix, Presto ! risque de disparaître. Un déficit d'environ 100 000 F en serait la cause. Intransigeant, – trop, peut-être – Patrick Félix ne veut pas entendre parler de subventions. « Je ne suis pas un mendiant. J'ai des principes. Pour moi, un journal doit s'en sortir seul, grâce à ses lecteurs et à la publicité », proclame-t-il. Ancien employé de la S.N.C.F. – eh oui ! il fut garde-barrière ! –, ancien pompiste, ancien gardien de parking, Patrick Félix s'est fait connaître à Lille comme vendeur de disques, à Paris-Musique, à la Fnac puis dans son propre magasin. On écoutait ses judicieux conseils, comme on écouterait, quelques années plus tard, sa programmation musicale sur Fréquence-Nord ou



Presto, le journal de Patrick Félix est indispensable à ceux qui font ou aiment le rock.

R.V.N., la radio de La Voix du Nord qu'il lance avec Jean Réveillon, Pierre-Yves Grenu et Didier Vassel.

En 1990, Patrick Félix crée Presto !, un vrai journal d'infos rock, qui n'a rien à voir avec les fanzines ou la presse underground d'antan. Une centaine de pages, avec coverstar en « une » et plein d'infos sur les groupes locaux, des annonces et des critiques de spectacles. Une vingtaine de pigistes bénévoles collabore à ce bimestriel de qualité, géré par l'Association des amis d'Antoine Tacq (l'AAATACQ), du nom de la place lilloise où siège Presto ! Patrick Félix ne se veut pas seulement spectateur ou commentateur du rock régional. Il en est aussi acteur. Lorsque le Rockline, un bar-rock de Lille connaît quelques problèmes, il lance « Bar Aid group » pour l'aider à rester ouvert. Aujourd'hui qu'il connaît des difficultés financières, ses amis ont décidé de le soutenir, à leur tour.

Oui, Presto doit vivre ! Allez, Félix, le numéro 16 est quasiment bouclé. Il faut qu'il paraisse !

• Pour soutenir Presto !, renseignements au 20.22.11.88, B.P. 1112 - 59012 Lille Cedex.

L'ART LYRIQUE N'A QUE DES AMIS

Pour la vingt-huitième année consécutive, l'Association des Amis de l'art lyrique, présidée par Fernand Cailliez, a réuni à l'Hôtel de ville, le 4 avril, des centaines d'amateurs d'opérettes. « L'art lyrique est le plus complet », a déclaré dans son discours, Fernand Cailliez, « le public ne demande qu'à venir, si on lui donne ce qu'il aime. En oubliant les metteurs en scène de « génie » qui ne font que massacrer les ouvrages présentés (...). Acceptons l'évolution, mais dans la tradition ! ». Les « accros du Sébasto » se sont réjouis d'entendre, de la bouche de leur président : « notre passé nous livre des souvenirs impérissables, le présent est ce qu'il est, l'avenir, nous y croyons ! ».

La réunion annuelle des « Amis de l'art lyrique » a aussi été l'occasion de mettre à l'honneur, deux musiciens lillois, Florent Lemire (ancien professeur de conservatoire, ancien chef d'orchestre et ancien violoniste des théâtres



F. Cailliez, président de l'Association des Amis de l'art lyrique (photo Ph. Beele).

municipaux de Lille où il resta dix ans) et son épouse, Mar-

celle Coiba, premier prix de solfège, de piano et de harpe.

JEAN LEFEBVRE AU SÉBASTO

Les deux représentations des « Jumeaux » du 10 janvier avaient été données à guichets fermés. De très nombreux spectateurs frustrés souhaitaient une autre représentation ; il fallait pour cela attendre la fin de la longue tournée des Galas Karsenty-Herbert et connaître les libertés de Jean Lefebvre.

C'est donc le mercredi 28 avril à 20 h 30 que Jean Lefebvre interprétera à nouveau le double rôle des « Jumeaux », au Sébasto.

Il faut assister à une représentation avec Jean Lefebvre pour mesurer la côte d'amour de ce comédien auprès du public du Nord dont il est originaire (y-a-t-il une relation de cause à effet ?) pour en rester abasourdi.

Cette fois encore, ce sera le délire et comme d'habitude quand le rideau tombera la salle chantera « le P'tit Quinquin » dirigée par un Jean Lefebvre survolté et sous l'œil

amusé du reste de la distribution.

Dans « les Jumeaux », Jean Lefebvre joue le rôle de deux frères vivant dans un vieux château bordelais, qui, s'ils se ressemblent physiquement, ont des caractères très différents.

L'un est hautain et présomptueux, l'autre humble mais attiré par le bon vin. Il en résulte des conflits permanents.

Les deux châtelains couverts de dettes gèrent cet état très différemment, s'en suivent des cascades de situations rocambolesques qui semblent ne pouvoir s'arranger, quand surgit la perspective de l'héritage d'un oncle lointain et brésilien, mais assorti d'une condition impérative... il faut que les deux frères soient mariés.

Lefebvre se régale... le public aussi.

Pour cette représentation, la location est en cours du mardi au samedi de 13 h à 18 h 30.



**Au service
de votre
environnement**

LA SOCIÉTÉ T.R.U. ENGAGE
7 JOURS SUR 7 TOUS SES MOYENS
AU SERVICE DE LA PROPRETÉ
DE LA VILLE DE LILLE.



REFLEX - Photo Light Motiv : Eric Le Brun

Traitement des Résidus Urbains

62, rue de la Justice - B.P. 1063 - 59011 Lille Cedex
Téléphone : 20.78.52.52 - Télécopie : 20.30.96.07
Télex : 120 913

1993... Plus de frontière... Profitez de nos prix EUROPÉENS !!!
 Deux salles d'exposition spécialement étudiées pour notre clientèle française

TOURNAI
GRANITS.

A ± 15 mn de Lille
 27, rue de l'Escalette
7500 TOURNAI

Autoroute LILLE/BRUXELLES
 Sortie 34 - TOURNAI/FROYENNES
 2 feux rouge - 2^e rue à droite
Tél. 19/32.69.21.24.24

LE SPÉCIALISTE BELGE DU FUNÉRAIRE

**LA QUALITÉ
 LES PRIX
 LA GARANTIE**

**PLUS DE 250
 MONUMENTS EN STOCK
 POSE DANS LES 72^H**

• JASBERG
 * 16 132^{FF} TTC

• HIMALAYA BLUE

• PARADISIO
 MULTICOLOR ROUGE
 * 19 790^{FF} TTC

• LABRADOR BLEU
 * 22 557^{FF} TTC



• JASBERG
 * 14 917^{FF} TTC

• HIMALAYA BLUE

• PARADISIO
 MULTICOLOR ROUGE
 * 17 580^{FF} TTC

• LABRADOR BLEU
 * 18 490^{FF} TTC

"Inscription sauf emblème et trottoir"

SALLE COUVERTE et CHAUFFÉE
 Visite à domicile sans obligation sur simple appel téléphonique

**PAIEMENT EN 4 FOIS SANS FRAIS
 POSE ET TRANSPORT GRATUIT
 DEVIS GRATUIT**



SARCOPHAGE : 1 personne : 2 142^{FF} TTC
 2 personnes : 2 815^{FF} TTC – 3 personnes : 4 243^{FF} TTC



Également pierre - marbre - plan de travail pour cuisine

*** ENTRÉE LIBRE ***

OUVERT : LES MERCREDI, JEUDI, SAMEDI DE 9 H A 12 H ET DE 14 H A 18 H

(100 m du cimetière du Mont-à-leux)

Tél. 19/32.56.84.20.70

21, rue de l'Atre

7700 MOUSCRON

Mouscron
Granits.

**SUR PRÉSENTATION DE CE BON REMISE de 10%
 SUR TOUS LES MONUMENTS EXPOSÉS**